

Modul redactat în limba franceză, pentru avansați

Stratégies et techniques de traduction

(Inițiere în *metoda interpretativă* a traducerii)

L'OBJECTIF DIDACTIQUE GENERAL du cours est celui de développer chez les étudiants l'habitude de mettre en situation de transfert (transcodage et interprétation) *la langue étrangère* (le français) et *la langue maternelle* du débutant (le roumain). Par cette mise en situation de transfert (langue étrangère \Leftrightarrow langue maternelle), appliquée sur des textes ou fragments de textes authentiques, l'étudiant enrichit ses connaissances se rapportant au système de la langue à apprendre et améliore ses habiletés d'utiliser cette langue étrangère en situation réelle de communication; le cours se propose en tant qu'objectif général subsidiaire le *développement de la compétence langagière dans la langue moderne* choisie comme discipline de spécialisation à l'université.

Sommaire

- I. INTRODUCTION
- II. CONCEPTS DE BASE EN THEORIE DE LA TRADUCTION
- III. L'UNITE DE TRADUCTION (U.T.)
- IV. DIVERGENCES D'ORDRE LEXICAL ENTRE DEUX LANGUES EN SITUATION DE TRANSFERT LA CONTEXTUALISATION – LES NIVEAUX DE RÉOLUTION DE L'AMBIGUÏTÉ D'UN MOT POLYSÉMANTIQUE
- V. LES OBSTACLES A LA TRADUCTION: DIVERGENCES D'ORDRE GRAMMATICAL ET STYLISTIQUE ENTRE DEUX LANGUES EN SITUATION DE TRANSFERT
 - a) La DILUTION
 - b) La CONCENTRATION
 - c) L'ÉTOFFEMENT
 - d) L'INCRÉMENTALISATION
 - e) L'ENTROPIE
 - f) L'APLATISSEMENT
- VI. STRATEGIES ET PROCÉDÉS DE REFORMULATION

Pratique de la traduction et les problèmes du sens

APPLICATIONS

- I. Applications au thème: L'UNITÉ DE TRADUCTION
- II. Applications au thème: LACUNES LEXICALES
- III. Applications au thème: LA POLYSEMIE DIVERGENTE
- IV. Applications au thème: LA TRANSPOSITION

BIBLIOGRAPHIE GENERALE p. 30

TEME INDEPENDENTE (texte de pregătit pentru grile) p. 31

I. Introduction

Traduction écrite et interprétariat. Ce cours optionnel se propose de réaliser une initiation à l'approche professionnelle de la traduction. Le cours est destiné aux étudiants de la troisième année, ayant comme spécialité linguistique le français comme langue étrangère.

L'initiation à la traductologie suppose un traitement différent s'il s'agit de *traduction écrite*¹ ou de *interprétariat*². La traduction écrite suppose une tâche spécifique à réaliser par le traducteur professionnel à partir d'un texte à traduire rédigé dans une langue L₁. Dans certains organismes internationaux on pratique la traduction professionnelle depuis une langue étrangère vers la langue maternelle du traducteur, en considérant que celui-ci doit posséder une compétence linguistique et rédactionnelle propre aux locuteurs natifs. L'interprétariat est une traduction orale, traduction réalisée à vitesse de discours, soit en simultané avec le discours à traduire, soit en réalisant la traduction consécutive, le locuteur qui prononce le message de départ s'arrêtant après des segments de discours qu'il considère transférable en langue cible.

Considérant que les stratégies, les techniques, les démarches pratiques mêmes du traducteur professionnel diffèrent fortement des stratégies mises en place par l'interprétariat, le présent cours se limite à proposer une réflexion raisonnée sur les principes et les voies à suivre dans la formation de l'étudiant à la **traduction écrite**.

*

Types de traduction. Les textes à traduire sont jugés d'après la tâche qu'ils imposent au traducteur:
– de travailler simultanément sur l'*expression* et le *sens*, ou de travailler à partir du *sens*:

D'après ce critère on distingue les traductions littéraires et non littéraires. Une **traduction littéraire** exige de la part du traducteur une intervention créatrice sur la forme en langue cible: recréer une œuvre en langue d'arrivée à partir des contenus exprimés dans le texte de départ. C'est le cas des traductions de certains types de textes comme le seraient les œuvres littéraires en prose et en vers, les textes publicitaires, et d'autres écrits fortement liés à leur composante rhétorique ou stylistique (par exemple: textes qui devront conserver en traduction leur caractère archaïque, ou leur éléments connotatifs, leur registre stylistique particulier: oralité, code régional, familier etc.).

– d'utiliser des lexies et des structures relevant des langages de spécialité:

D'après ce critère, on distingue les traductions de texte de spécialité et les traductions de texte général. Le texte de spécialité a une circulation restreinte, d'après le but de communication de ces textes, à une certaine sphère sociale de production textuelle. Tels sont les textes scientifiques/ théoriques, philosophiques, économiques, juridiques, administratifs, techniques etc.

La **traduction du texte de spécialité** exige une formation spécifique: d'abord la traduction de spécialité suppose une parfaite connaissance des deux langues en situation de transfert, et donc la traduction de spécialité n'est approchée à l'université qu'avec des étudiants ayant déjà terminé un premier cycle de formation générale à la langue étrangère (cours de spécialité, maîtrise, etc.).

Le texte de spécialité soulève un certain nombre de difficultés de traduction liées en partie au lexique et aux structures relevant d'un code particulier que suppose une langue de spécialité (le français juridique, le français commercial etc.) et en partie à la contextualisation particulière de certains vocables et structures du langage commun.

Si une traduction ne s'applique pas sur un texte littéraire et si elle n'impose pas non plus l'exigence de se rapporter entièrement à un langage de spécialité, alors on peut parler de traduction de texte général, qui comprend d'une part le texte de la communication courante, en situation de vie quotidienne, et d'autre part le texte ayant une fonction pragmatique, dans la vie de tous les jours (divers documents, textes informatifs, annonces, compte rendus, modes d'emploi, factures, CV, présentation générale de l'activité d'une institution, programmes, thématiques, articles de presses, textes de vulgarisation scientifique etc.). Le texte pragmatique fait partie d'une pratique sociale de plus en plus développée et spécialisée, étant donné que, depuis l'âge moderne de l'histoire, le nombre de textes mis en circulation est de plus en plus accru: la sphère économique,

¹ «L'interprétation de conférence est une traduction orale dite consécutive ou simultanée selon sa modalité d'exécution. L'interprète de consécutive fournit son «interprétation» après que l'orateur ait achevé son intervention, l'interprète de simultané, isolé dans une cabine et parlant dans un microphone en même temps que l'orateur, donne la sienne avec un léger décalage sur l'original.» [D.Seleskovitch, M. Lederer, op. cit. p. 296]

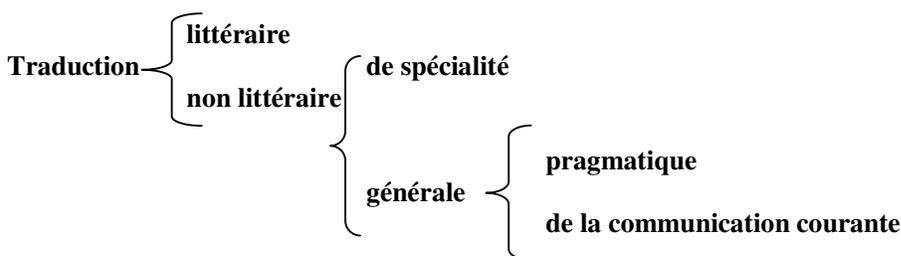
² La traduction écrite est la réécriture, dans une langue, d'un énoncé écrit dans une autre; au sens large la traduction englobe aussi bien l'activité qui part d'un texte écrit pour aboutir à un autre texte écrit que celle qui va d'un discours improvisé à une interprétation orale et d'un texte écrit à une traduction orale. [D.Seleskovitch, M. Lederer, op. cit. p. 296]

commerciale, médiatique, didactique etc, sont autant de domaines de la vie pratique qui mettent en usage des pratiques textuelles de plus en plus développées.

Par **traduction pragmatique** on comprend donc toute traduction qui se propose de restituer en langue cible la fonctionnalité du texte de départ, en utilisant le code de la langue cible avec des adaptations qui permettent au produit textuel qui résulte de l'opération traduisante de remplir des fonctions communicatives aussi proches des fonctions qu'avait le texte de départ, à ceci près que la traduction doit remplir ces fonctions communicatives au sein de la communauté des sujets parlant la langue d'arrivée.

À côté du texte pragmatique on peut aussi parler de texte de la communication courante, qui est moins contraint du point de vue du vocabulaire et des structures grammaticales, plus perméable aux vocabulaires connotatifs (argots, lexèmes du registre familier) et aux marqueurs de l'oralité, par exemple à certains phénomènes de l'ellipse et changements de topique, phénomène caractéristique à une stratégie perceptive du texte qui se réalise en dehors des contraintes génériques pesant sur les productions textuelles plus normées.

La traduction de texte de la communication courante et la traduction de texte pragmatique peuvent s'approcher selon une plate-forme théorique commune: les vocabulaires sont perméables (le langage courant comprend toute une série de vocables de spécialité), les structures de textualisation donnent naissance à des interférences spécifiques (l'intertextualité étant à tout niveau de langue un phénomène incontournable), de sorte que le texte de l'échange communicatif courant et le texte à fonctionnalité pragmatique sont susceptibles d'un traitement commun en théorie de la traduction.



Lexique général, vocabulaire fondamental, vocabulaires de spécialité. Types de dictionnaires.

L'objectif du cours optionnel en troisième année est de proposer une initiation aux stratégies et techniques de traduction applicables au *texte général*; en d'autres mots, les exercices de traduction proposés doivent ne pas comprendre ni de vocabulaires des spécialités, ni l'exigence de travailler en même temps sur la forme de l'expression comme cela s'imposerait pour la traduction du texte littéraire. Et pourtant, la traduction de texte général n'est pas exempte de deux grandes catégories d'écueils devant le traducteur: s'adresser aux sous codes de la langue et prendre en compte les adaptations imposées par la traduction du signifiant à côté de la traduction du signifié. En effet, la traduction de texte général implique largement l'utilisation des vocabulaires de spécialité qui se signalent toujours dans n'importe quel type de texte. La définition du vocabulaire de spécialité prend en compte la fréquence et l'aire de distribution d'une unité: un vocable relève d'un vocabulaire de spécialité et en même temps ayant une aire de distribution très large, du fait que dans une certaine communauté linguistique ce vocable arrive à s'utiliser fréquemment. Par exemple, un certain langage de spécialité se rapportant aux étapes de l'adhésion de notre pays aux structures politiques et économiques de l'Union Européenne est quotidiennement employé sur les divers médias, de sorte que les structures syntaxiques et les unités lexicales autrement spécialisées pour le langage politique, sont entrées dans le langage passif du locuteur roumain sans qu'il soit spécialiste de ces matières. Ainsi les phrases :

Les Chypriotes sont appelés à voter leur réunification.

L'ONU s'efforçait hier d'obtenir en dernière minute le soutien des Grecs et des Turcs pour son plan de réunification de Chypre. Le projet final présenté par Kofi Annan au terme d'une semaine d'après négociations en Suisse doit être soumis par référendum aux Chypriotes, le 20 avril. (Le Figaro, 1.04.04)

contiennent une série de lexèmes de spécialité, parfois fondés sur un processus de métaphorisation/ de métonymie ou sur un autre type de déviance tropique:

être appelé à voter = a fi invitat la urne;

obtenir le soutien de N = a obține acordul (din partea...);

présenter un projet = a înainta un proiect;

au terme de ... (au terme d'une semaine) = la capătul (la capătul unei [întregi] săptămâni, după o săptăm.);

soumettre un projet par référendum à un peuple = a chema un popor să se exprime prin referendum asupra unui proiect etc. Le langage de spécialité n'est souvent ni une question de vocabulaire, ni de syntaxe, mais de code global, car aussi bien les vocables utilisés, que les tours syntaxiques peuvent appartenir au langage commun, de tous les jours, et pourtant l'effet de sens total sera limité à un domaine extralinguistique de spécialité:

- [1] Balloré investissement: résultats 2003: Le résultat d'exploitation consolidé, qui était en baisse de 7% au premier semestre, à périmètre et à taux de change courants revient au même niveau qu'en 2002 sur l'exercice 2003. Après un résultat exceptionnel consolidé intégrant la plus-value de 57 millions d'euros sur la cession du solde de la participation dans Tobacor, la prise en compte de la sous-activité de Sitrail pour 8,5 millions d'euros sur l'achat de divers titres, le résultat net global s'établit à 99 millions d'euros. [Le Figaro, 1.04.04]

On observe qu'un texte global de spécialité est obtenu à partir de vocables du langage courant; par exemple, les mots *titre, exercice, baisse, courant, participation, net, s'établir, consolider* etc. font partie du vocabulaire accessible à tout locuteur de langue française, mais les sens contextualisés de ces vocables sont loin d'être compris par tout monde tels qu'ils apparaissent dans le fragment reproduit d'un journal de spécialité (Le Figaro économique, le supplément du grand quotidien).

D'une part des lexèmes et des structures du langage de tous les jours vont constituer les langages de spécialité au fur et à mesure de la consolidation des pratiques textuelles dans un certain domaine, et d'autre part, des structures spécifiques aux langages de spécialité font leur apparition au niveau du langage courant, étant sinon utilisées activement, du moins comprises par tout le monde.

Vu la systématisation sur le plan lexical, syntaxique, sémantique de la constitution des langages de spécialité, on ne peut pas se proposer d'approcher les problèmes de la traduction de spécialité dès le premier contact des étudiants avec les fondements de la traduction professionnelle et avec les concepts clé de la traductologie. C'est pour cela que le présent cours d'initiation aux stratégies et aux techniques de la traduction n'approche que strictement la traduction de *texte général*.

Le texte général se définit en tant que texte de vocabulaire général, c'est-à-dire, un texte qui met en fonction le vocabulaire fondamental d'une langue et aussi certaines zones des vocabulaires de spécialité ayant acquis un niveau de distribution assez large pour se faire comprendre par tout locuteur moyen (de formation professionnelle moyenne et se trouvant dans l'âge de la maturité linguistique, l'âge adulte). On constate de cet essai de définition du langage général que l'on prend en considération un facteur humain (se rapportant au sujet locuteur) et un facteur "codique", se rapportant au système des formes linguistiques: lexicale et structures grammaticales à la fois. Le facteur subjectif sur la base duquel on définit le *français général* tient compte d'une certaine stabilité du code, d'une maturation en tant qu'usager d'une langue, et donc des catégories de locuteurs comme les enfants et mêmes les adolescents sont considérés comme parlant une langue qui présente certaines particularités codiques qui la font s'éloigner du soi disant français commun, dans la variante la plus proche de ce qui s'appelle le français standard. Le *français standard* (une variante codique réduite et virtuelle) n'est en fait pas le français général (variante codique réalisée dans la synchronie, qui réunit en fait un ensemble varié, divers, instable, et en continuelle évolution de formes linguistiques qui définissent la partie active du code mis en usage par l'ensemble des locuteurs d'une langue naturelle).

Dans la pratique didactique d'une introduction à la traduction professionnelle impliquant comme langue en contact de transfert le roumain et le français, on met en usage pour la langue étrangère:

– le vocabulaire fondamental (cf. environ 3000 mots, c'est-à-dire environ 1500 du vocabulaire élémentaire, ou du "premier degré", plus environ 1500 mots du "second degré"³, ou même dans les éditions revues et augmentées, quelque 3500 mots figurent dans les dictionnaires de français fondamental).

– le vocabulaire standard pour les apprenants de langue française langue étrangère comprend un vocabulaire de base d'environ 2000 à 5000 unités lexicales (selon le niveau de compétence linguistique: niveau débutant, niveaux plus avancés), auxquelles s'ajoutent les mots du fond néologique commun entre français et roumain.

– le vocabulaire étendu pour une bonne maîtrise de la traduction générale élémentaire compte donc environ 4000 à 5000 unités lexicales avec en particulier le développement des unités polysémiques d'après leurs sens et acceptions pour les différents regroupements d'emplois.

En effet, plus une unité lexicale est fréquente, plus elle développe des acceptions et des sens différents et s'inscrit dans des contextes minimaux plus divers. Les racines des verbes les plus usuels développent une riche polysémie: *tenir, prendre, faire, porter, mener, donner, venir*, etc. sont parmi les lexèmes les plus importants à se catégoriser différemment que leurs correspondants du roumain ayant même ancêtre en latin: *a ține, a prinde, a face, a purta, a mâna, a da, a veni* etc.

³ G.Goughenhein, *Dictionnaire fondamental de la langue française*, Didier, Paris, 1968.

Les instruments de travail. Une importance particulière doit être accordée à faire fixer chez les étudiants l'habitude de savoir se servir des instruments de travail, en particulier des différents types de dictionnaires, et surtout des dictionnaires de langues (et non encyclopédiques) s'il s'agit de la traduction de texte général. Ainsi, le mot *loup* est défini différemment dans différents types de dictionnaires:

– un ancien *Dictionnaire des connaissances pratiques*⁴ parle dans un article extensif consacré au mot *loup* de la *chasse à courre* du loup, de l'organisation des *battues* destinées à faire sortir les loups de leurs repaires; des divers pièges tels que les *lassières*, *assomoirs*, *traquenards*; de même, on donne aussi sous le même article de dictionnaire des considérations sur le caractère malfaisant du loup et on range sous une vedette à part une seconde entrée pour *loup (jeu)*, en décrivant ce type de jeu: des enfants se mettent à la file en imaginant être des *brebis*, celui des enfants qui marche en tête se disant le *berger*, tandis qu'un autre enfant joue le rôle du *loup* qui attaque le troupeau.

– le *Dictionnaire fondamental* de G. Gougenheim présente la définition suivante pour le mot *loup*: «animal sauvage qui ressemble au chien mais qui est beaucoup plus fort et plus méchant», et ensuite on donne une liste d'expressions: *tête de ~; ~de mer; faim de ~; froid de ~; marcher à pas de ~; connu comme le ~blanc*. Suivent les phraséologies, dans ce cas concret il s'agit des proverbes: *Les loups ne se mangent pas entre eux; La faim fait sortir le loup du bois*, avec leurs explications.

Enfin, un dictionnaire de langue comme le serait D.a.l.f.⁵ présente sous un même article onze regroupements des sens du mots *loup*: 1. en zoologie ("canidé sauvage ...etc. "); 2. ensuite on donne des locutions avec le mot *loup*: les locutions familières *une faim de ~; un froid de ~; hurler avec les ~s; entre chien et ~*; et la phraséologie qui est, dans ce cas: *L'homme est un loup pour l'homme*; 3. le troisième sens se rapporte au nom composé *loup de mer*, qui est le nom vulgaire d'un poisson et l'appellation figurée d'un marin endurci dans le métier; 4. on donne un canadienisme: *loup marin* = phoque; 5. on inventorie le sens dans l'astronomie (nom d'une constellation); 6. on fait mention de l'emploi du mot dans la botanique: *gueule de ~*; etc.; 7. donne l'emploi du mot dans l'entomologie (*~des abeilles*); 8. on fait mention de l'acception du mot qui renvoie à un objet appelé *~* (un petit masque noir qui se porte aux bals masqués); 9. se rapporte au fossé nommé *saut de loup*; 10. on donne le sens qui renvoie à la brosse nommée *tête de ~*; et 11. on mentionne le sens d'erreur, lacune, faute dans un ouvrage.

Un autre dictionnaire de langue, le *Lexis* (voir la *Bibliographie* ci-après), organise ses entrées de façon à mettre en valeur les champs lexicaux dérivatifs et de composition lexicale: dans chaque article on présente le mot vedette et ensuite les mots dérivés (avec suffixes et préfixes) et les composés. Cela implique que les utilisations d'un mot qui ont subi des glissements de sens importants sont traitées sous des articles de dictionnaires distincts. Ainsi, le *Lexis* présente non moins de sept mots *loup* :

*loup*₁ qui coïncide avec le sens donné ci-dessus dans le D.a.l.f.;

*loiup*₂ qui se rapporte à l'acception du mot dans le domaine de la métallurgie et de l'imprimerie, avec le sens de "lacune, erreur, défaut".

*loup*₃ qui désigne une pince courbée, utilisée dans l'industrie textile; on mentionne aussi l'acception technique de l'ensimage de la laine, qui se fait avec une machine appelée *loup ensimeur*. (On donne aussi les dérivés, à ce sens: *louveter* la laine, le *louvitage* de la laine etc.)

*loup*₄ inventorie l'homonyme *loup* qui désigne une variété de poisson comestible: manger du *loup* au fenouil.

*loup*₅ c'est le masque de carnaval.

*loup*₆ c'est le nom d'un filet de pêche.

*loup*₇ c'est un emploi affectif, dans le langage familier: *Alors, tu viens, mon gros loup?*

Cet exemple a mis en évidence l'importance de la consultation des **dictionnaires de langue – l'utilisation du *Petit Robert étant indispensable***, quand l'objectif proposé est la traduction de texte général.

La *culture lexicographique* de base pour l'apprenant philologue d'une langue étrangère se fait par la consultation systématique des dictionnaires de langue unilingues et non pas par les dictionnaires encyclopédiques qui se proposent d'autres objectifs que de donner un aperçu méthodiques des emplois du mot et non de la chose désignée.

II. Concepts de base en théorie de la traduction

⁴ E. Bouant, *Dictionnaire - manuel - illustré des connaissances pratiques*, Librairie Armand Colin, Paris, 1913.

⁵ *Dictionnaire actuel de la langue française*, v. ci-après, Bibliographie.

Dans la perspective d'une approche spécifique des concepts de base en traductologie, le premier concept à définir est le mot *traduction* lui-même. En effet, on emploie souvent de terme de traduction pour faire référence:

- à un objet: Où as-tu mis la traduction ? – Elle est sur la table.;
- à un procès: As-tu commencé la traduction de ce texte ?
- à un domaine d'activité: Il travaille dans la traduction.
- à un type d'activité, à un type d'opération intellectuelle, cognitive etc.

L'enseignement des stratégies et des techniques de traduction se rapporte, lorsqu'on emploie le mot traduction surtout au sens de: "activité humaine qui consiste à réaliser un *transfert* d'un message d; une langue à une autre langue".

Étant donnée la polysémie du mot traduction, il convient de préciser à chaque fois auquel parmi ces multiples sens on fait référence, ou, sinon, préférer les vocables plus spécialisés sémantiquement. Par exemple, au lieu de parler de "traduction" (opération réalisée) en tant qu'activité spécifique réalisée par le professionnel de la traduction (=domaine), certains auteurs préfèrent de parler de *l'acte de traduire*, en montrant les étapes préalables que l'on doit réaliser afin de bien mener à bout cet acte, en parlant aussi de l'opération traduisante en tant qu'étape essentielle de l'intervention du sujet bilingue dans la réalisation de la tâche de traduction.

L'acte de traduire recouvre toutes les opérations effectuées par le traducteur depuis qu'il reçoit la tâche de traduction: détermination du but du texte, du type de texte, l'activité de documentation préalable si cela est nécessaire, et, enfin, l'activité traduisante proprement dite, dans toutes ses phases:

- *désambiguïsation* du sens local, pour chacune des séquences textuelles à traduire;
- *reformulations* alternatives et choix d'une expression adéquate en langue cible;
- *révision* du texte traduit.

L'opération traduisante sur le plan cognitif réalise le passage entre la première et la deuxième de ces phases. Cette opération cognitive peut se décrire en la décomposant en plusieurs "temps":

(i) la saisie du sens d'un segment textuel, c'est-à-dire convertir l'expression de départ dans des significations contextuelles. Cette opération est difficile dans la mesure où le traducteur se limite à "décoder" les significations au lieu de chercher d'aller jusqu'au bout dans *la saisie du sens*, et donc imaginer la chose désignée, ou la situation totale décrite. En effet, il y a souvent un écart assez saisissant entre la signification d'un segment textuel et la réalité montrée.

(ii) Le produit de cette première phase de l'opération traduisante est la *déverbalisation du sens*, qui consiste dans le fait que le traducteur se représente mentalement le sens en dehors de l'expression qui lui était attachée en langue de départ.

(ii) *reformulation* à partir des sens ainsi représentés sur le plan mental, ce qui implique de restituer l'ensemble des sens dans une autre langue, la langue cible (LC). Pour ce faire le traducteur convoque tous les moyens expressifs de la langue seconde, à partir des ressources lexicales, des formes morpho-syntaxiques, jusqu'aux choix rhétoriques, afin d'adapter la production du texte que l'on veut obtenir aux registres et au niveau de langue requis. Pour la traduction des textes pragmatiques, et souvent pour toute traduction de texte général, les reformulations doivent tenir compte de la logique du code dans lequel se fait la textualisation et non pas de la textualisation de départ. C'est seulement le texte dont la sémiotité se rapporte aussi bien au signifiant qu'au signifié (dont, en particulier, le texte littéraire) qui nécessite que l'*expression* de départ trouve un équivalent sémiotique dans la langue d'arrivée. Par exemple, les vers du poète:

Lacul codrilor albastru
Nuferi galbeni îl încarcă;

[Eminescu, *Lacul*]

perdent beaucoup par traduction:

Le lac est bleu sous les sapins
Et de fleurs jaunes il semble peint.

[trad. Jean-Louis Courriol]

les diverses variantes qui auraient été plus proches du sens original, ne sont pas acceptables à cause des interventions trop fortes sur l'expression, ce qui mettrait en question le caractère même du rapport d'*équivalence* entre les deux segments textuels:

Au cœur des bois, le bleu du lac
Jaunes nénuphars jonchent dessus...⁶

⁶ Var. : Jaunes nénuphars lui pèse dessus ...

Ce type de transfert qui restitue dans la traduction littéraire le sens de départ, sans pour autant obtenir par la reformulation un signifiant ayant les mêmes propriétés (phonétiques, de topicalisation etc.) que le texte de départ, n'est pas accepté, car il impliquerait une modification de l'expression qui implique un acte créatif en soi. C'est pour cela que certains auteurs comme Antoine Berman critiquaient fortement la traduction littéraire de type ethnocentriste, qui transférait le sens, mais qui ne prenait pas en compte l'expression aussi.

En effet, selon la théorie interprétative de la traduction⁷, l'objet de la traduction est le *sens* et non l'expression. L'échec partiel des machines à traduire vient du fait que la machine met en équivalence des expressions de la langue source avec des expressions de la langue cible, tandis que la démarche naturelle d'un traducteur est fondée sur un processus d'*exégèse* du texte de départ: le sens du texte à traduire est d'abord appréhendé, pour en réduire ainsi l'expression aux significations contextuelles par lesquelles le texte fonctionne en réalisant son but communicatif, et seulement après cette opération d'appréhension du sens, le traducteur se met à trouver des reformulations en langue cible: «(à la différence des machines à traduire) l'homme, lui, ne transpose pas un **code** en un autre, mais appréhende et réexprime un sens.⁸».

C'est pour cela que l'on distingue souvent entre deux opérations cognitives distinctes: *transcodage* et *interprétation*, comme deux formes du transfert traductif. Le transcodage implique d'opérer un passage d'un code à un autre comme dans le transfert réservé à certains éléments comme: chiffres, noms propres, termes de spécialité (les monosémiques):

- (noms géographiques) *Marseille, Turin, Cologne, Frankfort sur Main, la Loire, la Seine, le Danube, les Carpates, Jassy, Bucarest, Venise, Rome, Athènes, Londres, le Royaume Uni, le Grand Duché, la Valachie ...* ⇒ *Marsilia, Torino, Köln, Frankfurt pe Main, Loara, Sena, Carpați, Iași, București, Veneția, Roma, Atena, Londra, Marea Britanie*⁹, *Luxemburg, Țara Românească ...* ;
- (noms de division de temps) *saison, an, mois, jour, semaine, heure (X heures dix, X heures et quart etc.), minute, seconde* ⇒ roum. *anotimp, an, lună, zi, săptămână, oră (ora X și 10; ora X și un sfert etc.), minut, secundă*.
- (fêtes) Noël, Pâques, Annonciation, Assomption ⇒ Crăciun, Paște, Bunavestire, Adormirea Maicii Domnului etc.
- termes de spécialité: consonne voisée, épithète, attribut, phrase simple, phrase complexe, ⇒ roum.: (transcodage avec adaptation terminologique) *consoană sonoră, atribut adjectival, nume predicativ, propoziție, frază; télévision par câble, lasers à cristaux, découpe au laser, soudure par laser, administration et gestion d'entreprise etc.* ⇒ roum. *televiziune prin cablu, laser cu cristale, tăiere cu laser, sudură cu laser, conducerea și organizarea întreprinderii (management) etc.*

Le transcodage s'oppose à la traduction interprétative qui suppose l'opération d'*exégèse* du texte de départ et l'articulation de l'opération traduisante sur le sens et non pas sur l'expression.

L'objectif du cours est justement l'initiation à la traduction interprétative et l'explication des approches, des stratégies et des techniques de traduction. Dans certains ouvrages on oppose la notion de *transcodage* à celle de *traduction* (proprement dite), et dans d'autres on oppose la *traduction* (en tant que simple passage d'une code à autre) à l'*interprétation*. L'une de ces opérations se fonde sur des **correspondances** qui s'imposent à chaque sujet bilingue, sans qu'il ait besoin de rechercher le sens contextuel du segment à traduire (donc: fr. *janvier* devient automatiquement en roum. *ianuarie*, sans que le traducteur se mette à interpréter le segment de texte à traduire). En revanche, la traduction interprétative est fondée sur des **équivalences**:

- expression en L₁ ⇒ *équivalence* en L₂ – TRADUCTION (INTERPRÉTATIVE)
- expression en L₁ ⇒ *correspondance* en L₂ – TRANSCODAGE

III. L'unité de traduction (U.T.)

L'approche de la traduction se fait dans un ordre séquentiel, étant donné que la saisie du sens d'un discours suit l'ordre linéaire du signe linguistique: texte total, division de texte (ex. chapitre, page, face etc.), paragraphe (alinéa), phrase, syntagme, morphème lexical ou grammatical.

L'acte traductif proprement dit s'opère sur une unité de traduction, c'est-à-dire sur une *unité de sens* du texte de départ, pour laquelle le traducteur cherche une reformulation en langue d'arrivée. Le concept

⁷ Cf. D. Seleskovitch et M. Lederer, *Interpréter pour traduire*, Didier-Érudition, 1986.

⁸ D. Seleskovitch, M. Lederer, *Interpréter pour traduire*, Didier Erudition, 1986, p. 18.

⁹ Pour la dénomination de ce pays le français a fixé la forme Royaume Uni, tandis que le roumain utilise Marea Britanie; de même pour Luxembourg en tant qu'État on recourt en français à la dénomination officielle: le Grand Duché. Il s'agit dans ce cas non pas de traduction, mais de simple *transcodage* de la dénomination de ces pays.

d'unité de traduction (U.T.) est très important pour la description des procédés directs et indirects de traduction:

les unités de traduction sont les unités de sens d'un discours qui correspondent aux «*prises de conscience successives d'un sens*» [D.Seleskovitch et Lederer, p. 246]

Les U.T. correspondent aux *segments de discours traités d'un seul jet* [M. Ballard]¹⁰. Ce sont les mécanismes de la compréhension qui conduisent à découvrir les U.T. d'un discours.

Certains auteurs décrivent les U.T. en tant qu'unités à double face: une *base* (une phrase, un segment, des morphèmes etc. dans le texte en L₁) et un *aboutissement* dans le texte en L₂ reformulé par le traducteur. Ce sont les mécanismes de la compréhension qui conduisent à découvrir les U.T. Entre la *base* et l'*aboutissement* il y a la partie commune: le **sens qui doit passer entièrement du texte source dans le texte cible**. C'est le sens auquel renvoie l'unité de départ, sens qui devra être réexprimé en langue cible. Par exemple, en partant d'une phrase comme:

[2] Durant plus de 50 ans, Francis Carco n'a pas cessé de publier des livres [M.L. no. 401, p.8] ⇒ Francis Carco a continuat vreme de peste 50 de ani să-și publice cărțile.

La traduction se fonde sur la compréhension du sens de la phrase de départ. Dans la vision d'une grammaire de type fonctionnaliste, on peut considérer que le sens d'une phrase s'organise autour d'un procès représenté: *publier des livres*, dans l'exemple que nous discutons. Chaque procès a sa *constellation actancielle*, c'est-à-dire des fonctions pour chacun des participants au procès qui sont représentés dans l'énoncé ou seulement implicites. Dans l'exemple donné, les objets de discours qui se rapportent aux actants du procès PUBLIER sont: l'écrivain *F. Carco* et *les livres*.

Les procès sont aussi définis par leurs rapports circonstanciels (spatiaux, temporels, déterminatifs par cause/ effet/ condition etc.). Dans cet exemple, il s'agit de la présence d'un circonstant temporel de durée (*durant plus de 50 ans*).

Les U.T. ne coïncident pas avec les unités lexicales du texte, la traduction mot à mot étant une démarche incorrecte, aucun traducteur professionnel ne travaillant au niveau de la traduction du mot-à-mot.

Quel sera donc le niveau auquel se situe l'opération cognitive impliquée par l'acte traductif ?

D'abord s'il s'agit de la traduction orale simultanée, ce niveau est en relation avec l'*empan auditif* d'environ 5 à 7 mots que l'on peut mémoriser sans perdre de l'information et donc l'interprète devra faire avancer sa traduction orale sur des segments du message oral d'origine, car ne pas respecter ce rythme entraîne la perte d'information, et le décalage entre message d'origine et traduction orale.

Pour la traduction écrite, la possibilité de revenir sur le texte fait changer de stratégie de saisie du sens et donc de délimiter l'unité à laquelle s'articule l'opération traductive: le segment du texte "traité d'un seul jet". Dans le cas de la traduction écrite l'opération traduisante peut traiter le sens de toute une phrase (U.T. phrastique), ou bien seulement d'un segment de phrase (U.T. au niveau syntagmatique), ou un certain lexème terminologique ou non (U.T. lexicale), enfin il y a des situations où le traducteur revient en arrière pour désambiguïser le sens morphématique (ex. certaines formes verbales du français qui n'ont pas de correspondant en roumain et alors la réflexion traduisante se situe au niveau morphématique (U.T. = morphème).

La forme signifiante du texte à traduire a aussi des conséquences sur le niveau et la complexité des U.T. Par exemple, pour la traduction des vers, l'U.T. sera une unité prosodique (le vers), tandis que pour un texte en prose (et un texte *suivi*, non pas des tableaux, schémas, diagrammes etc.), les U.T. coïncident en général avec les unités phrastiques (la phrase); enfin, le texte publicitaire implique une stratégie de traduction toute différente qui ne fait pas l'objet du présent cours limité à la traduction écrite de texte général. Ceci dit, lors de l'opération traduisante, quant il s'agit de penser au transfert en langue cible de certaines unités du texte à traduire, le traducteur découpe le texte de départ en unités de différents types:

–unités prosodiques: strophes, vers, slogans publicitaires etc.

(v. ci-dessus la traduction des vers de M. Eminesco qui s'applique sur chacun des vers, avec le soin d'en restituer le contenu selon un découpage de stratégie perceptive qui appartient au poète et non pas au traducteur);

–en unités dialectiques (sur le plan des structures d'argumentation d'un texte);

Ex. pour traduire la citation suivante d'une sentence de Julio Cortazar, reproduite dans un livre de J.-L. Coatalem, *La Consolation des voyages*:

«*Seule chose à faire : partir. Rester, c'est déjà le mensonge, la construction, les murs qui fragmente l'espace, sans l'annuler*»,

¹⁰ Voir l'article de Michel Ballard paru dans M. Ballard (éd.), *La traduction à l'université*, P.U.L., Lille, 1993.

on peut procéder en faisant "refondre" le contenu de ce fragment dans une nouvelle expression:

(Var.I) *Nu-ți mai rămâne nimic de făcut decât să pleci în lumea largă; chiar numai dacă rămâi tot ar însemna să accepți să stai în minciună, înconjurat de clădiri, de aceste ziduri care îți împart spațiul în bucățele mărunte, fără să-l anuleze însă.*

Quelles que soient les qualités suggestives d'une telle traduction, elle trahit l'expression de l'auteur, en re-faisant la *forma mentis* du texte de départ, c'est-à-dire en reconstruisant un certain ordre dialectique de l'argumentation du texte en français. Ce sera donc préférable une traduction articulée sur les unités de la "dialectique" du texte, afin de transmettre strictement le vouloir-dire de l'auteur:

(Var. II) *Singurul lucru pe care-l ai de făcut: să pleci. A rămâne, înseamnă deja minciuna, construcția, zidurile care fărâmițează spațiul fără a-l anula.*

Puisqu'il s'agit d'un fragment de traduction littéraire, les hypothèses sur les intentions expressives de l'auteur d'origine comptent beaucoup dans le choix d'une reformulation qui corresponde le mieux à ces intentions. Mais en même temps, en respectant le découpage original des contenus on peut espérer que la compréhension plus subtile, non pas celle du langage, mais de l'idée au-dessous les formes langagières, soit accessible au lecteur qui aura sous le yeux rien que le texte traduit, et non pas l'original. En effet, le texte traduit doit permettre à peu près le même type de raisonnement que celui réalisé en principe par le lecteur ayant à comprendre le texte en original.

Voici comment les traductions, en particulier celles de texte littéraire, respectent en principe le découpage "dialectique" du texte de départ:

–(13.04.1941) *Războiul din Serbia e confuz. Nu se poate ști dacă sunt lupte, unde sunt și între ce forțe. Comunicate iugoslave nu există.* ⇒ La guerre de Serbie est confuse. S'il y a des combats, on ne peut pas savoir où ni entre quelles forces. Aucun communiqué yougoslave.

Dans cette version française on a utilisé une phrase oppositive sur le modèle «Si P est vrai, en revanche, Q n'est pas vrai du tout», tandis que la traduction le segment à traduire était différent:

Litt. *On ne peut pas savoir s'il y a des combats, où et entre quelles forces on donnerait ces combats. Des communiqués yougoslaves, il n'y en a pas.*

Cette traduction aurait été plus proche de l'original, et pourtant, le traducteur sent parfois que la langue dans laquelle il traduit impose une stratégie perceptive différente, et finalement il doit respecter la logique de la *langue seconde*

–en unités fonctionnelles à l'intérieur de la phrase noyau: *procès, circonstants, actants*;

Ex. Soții Lassaigne **pleacă mâine** dimineață **cu avionul** spre Sofia, Istanbul, și pe urmă, Cairo (...). E mai mult decât o plecare la care asiți. E o **rupere de punte**. Când se vor reface punțile? Când se vor **restabili** legăturile? [M. Sebastian, *Jurnal*] ⇒ Les Lassaigne **prennent demain matin l'avion** pour Sofia, Istanbul, Le Caire (...). (...) C'est plus qu'à un départ, ce à quoi on assiste. Ce sont des **ponts coupés**. Quand les rétablira-t-on? Quand **renouera-t-on** les liens? [M. Sebastian, *Journal*].

–à un niveau plus bas, on peut même découper le sémème et appliquer l'opération traduisante au niveau de sèmes. Ex.:

[3] Et le Beau Vaillant de dire (...) ⇒ Dar atunci Făt-Frumos îi și zise (...). ou: De cum îl auzi, Făt-Frumos îi și zise (...).

où la forme verbale dite "l'infinitif de narration" (forme marquant la succession rapide d'une action par rapport à une autre) est analysée en un élément verbal (*dire* ⇒ a zice) et une valeur aspectuelle qui se traduit par une expression circonstancielle: «*de cum îl auzi*». En effet, pour exprimer en roumain la même succession rapide de deux actions, on se sert d'une expression adverbiale (proposition: *de cum îl auzi* ou adv. *și* et *atunci*), parce que le roumain ne dispose pas d'une forme verbale équivalente de l'infinitif de narration français. La traduction en roumain de la forme verbale du français dite *l'imparfait de narration* pourrait se servir aussi d'une expression adverbiale comme: *imediat, fără întârziere, fără ezitare* etc. De cette façon, la démarche du traducteur s'applique en fait non pas sur la prédication toute entière, mais sur un sème actualisé à l'intérieur du sémème de la forme verbale. L'unité de traduction se place à un niveau d'analyse du sens plus bas que le niveau du morphème.

Un même processus d'analyse du sens se produit dans le cas de la traduction des syntagmes nominaux diminutifs du roumain (étant donné que le français n'a pas les mêmes moyens de marquer la diminutivité): *o căsuță, o broscuță, o fetiță* ⇒ *une petite maison, une petite grenouille, une petite fillette*.

Les U.T. cohésives: critères de classification (compositionnalité, sécabilité).

Mais le problème ponctuel auquel le traducteur doit faire attention, quand il détermine l'unité de traduction est celui de considérer que deux ou plusieurs mots forment ou non une seule *unité de traduction*. Si un groupe de mots forme une U.T., la traduction s'applique sur le groupe tout entier et non pas sur les éléments pris à part. Pour déterminer si le groupe est sécable ou non (c'est-à-dire s'il s'agit d'un syntagme à

traduire globalement ou non), il faudra tenir compte d'un double critère: syntaxique et sémantique. Il faut donc déterminer si le syntagme a un sens global, c'est-à-dire un sens qui ne résulte pas de la somme des sens des éléments constitutifs;

-dans ce cas, le syntagme sera traduit globalement comme dans: *pommes de terre* ⇒ *cartofi*; *sac à main* ⇒ *poșetă*; etc.

-si le groupe ne présente pas un sens global, mais un sens de type "compositionnel", qui résulte de la composition du sens de ses éléments constitutifs, la traduction s'applique sur chacun des composants; dans ce cas on parle de groupe de mots "sécable" par traduction: le groupe se laisse traduire par chacun des mots qui le composent: *manger une pomme* (⇒ *a mânca + un măr*) accepte une traduction directe, le groupe étant sécable; d'autres fois, la traduction est partiellement directe et partiellement indirecte, le groupe étant sécable: *faire des courses* ⇒ *a face cumpărături* (on maintient le verbe support *faire*, mais on reconduit le sens de la partie nominale du syntagme); *un coeur d'or* ⇒ *inimă* (traduction directe) *ca pâinea caldă* (traduction indirecte).

Une classification des U.T. complexes (constituées de deux ou de plusieurs mots) peut se faire en faisant interférer ces deux catégories de critères:

a) critère grammatical (syntaxique) : la cohésion, qui marque un lien grammatical entre deux ou plusieurs éléments.

D'après ce critère, il existe des U.T. cohésives composées d'un terme déterminé (Dt) et d'un terme déterminant (dt) comme par ex.:

-N + DtN: blouse_{Dt} blanche_{dt}, yeux bleus, cadre_{Dt} institutionnel_{dt}, etc.;

-V + DtV: *prendre_{Dt} un café_{dt}*, lutter pour une idée; etc. Les U.T. peuvent être soit **cohésives**, soit **libres** (*il vient sans doute, certes, il viendra*), selon la présence ou l'absence d'un lien grammatical qu'elles établissent entre les mots dont sont formées ces U.T.

-VR + Vr (succession de deux verbes: un verbe régi, VR, et un verbe régissant Vr): *devoir_{VR} prendre des mesures_{Vr}*; *se mettre_{VR} à faire_{Vr} quelque chose*; *être en train_{VR} de préparer_{Vr} un repas*.

b) critère de nature sémantique : la compositionnalité ou la non compositionnalité du sens.

Ce deuxième critère à prendre en considération est de nature sémantique: une expression formée de deux ou de plusieurs mots peut avoir un sens compositionnel ou non compositionnel, c'est-à-dire:

- le sens total de l'expression *AB* est formé du sens de l'expression *A* auquel s'ajoute le sens de l'expression *B*; dans ce cas, *AB* est considérée une U.T. **compositionnelle**.

-ou bien le sens total de *AB* est un amalgame dans lequel on ne reconnaît plus le sens de *A* et le sens de *B*; dans ce cas *AB* est une U.T. **non compositionnelle**.

Ex. d'unités (U.T.) non compositionnelles (et sécables):

grand comme un peuplier ⇒ *înalt ca plopul*;

rouge comme une écrevisse ⇒ *roșu ca racul*;

briser la glace a sparge gheața;

mettre bout à bout ⇒ *a pune cap la cap*;

briser les os à quelqu'un ⇒ *a rupe oasele cuiva*;

(être) tombé de la lune ⇒ *căzut din lună*;

commettre un faux ⇒ *a comite un fals*;

se battre comme un lion ⇒ *a se bate ca un leu*;

se casser la tête (avec une question) ⇒ *a-și sparge capul (cu o problemă)*;

(cuit au) feu de bois ⇒ *(copt la) cuptor cu lemne*.

Ex. d'unités (U.T.) non compositionnelles (et non sécables):

monter sur les grands chevaux ≈→ *a (-l) apuca furia/ furiile*; *a se înfuria*;

se regarder en chiens de faïence ≈→ *a sta să ne uităm unii la alții (degeaba)*;

passer en coup de vent ≈→ *a trece ca o furtună (a face o vizită foarte scurtă)*;

de bouche à oreille ≈→ *zvonuri*;

tenir tête ≈→ *a rezista*;

là où le bât blesse ≈→ *(dar) ceea ce e și mai dureros (este că...)*;

porter le bonnet d'âne ≈→ *a fi codaș*;

parler des choses et d'autres ⇒ *a vorbi de una, de alta*;

diseuse de bonne aventure ⇒ *ghicitoare (persoană care ghicește în palmă, cu ghiocul etc.)*;

au feu rouge ⇒ *la stop*;

brûler le feu rouge ⇒ a trece pe roșu;

brûler le pavé ≈→ a fugi mîncînd pămîntul;

avoir d'autres chats à fouetter ≈→ a avea alte treburi pe cap; a avea alte gînduri care-l preocupă;

employer les gros moyens ≈→ a pune totul în joc.

Solutions de transfert pour les syntagmes (verbales, nominales).

Les expressions formées de deux ou de plusieurs mots doivent être toujours replacées dans leur contexte syntaxique. Elles figurent soit à l'intérieur du groupe verbal (GV), soit à l'intérieur d'un groupe nominal (GN), c'est-à-dire ces expressions (dont le sens est souvent figuré) apparaissent en tant que constituants qui déterminent soit un nominal-centre, soit un verbe. La démarche du traducteur doit être (1°) de déterminer d'abord le contexte et ensuite (2°) de chercher une solution de transfert.

Pour les **expressions compositionnelles**, les solutions possibles de transfert sont:

- traduction par **paraphrase littérale**, c'est-à-dire, pour le GV: on traduit le verbe et ensuite on traduit son déterminant; pour les GN: on traduit le nom et on cherche une traduction pour son déterminant.

Pour les **expressions non compositionnelles**, les solutions possibles de transfert sont:

- (U.T. non sécable) traduction **globale**: *tomber amoureux* = > *a se îndrăgosti*; *vivre comme un coq en pâte* ⇒ *a duce o viață în destulată*; *a căzut păcatul/pocinogul pe el* ⇒ *c'est lui qui paie les pots cassés*.
- (U.T. sécable) traduction **directe** du verbe et du nom régissant et modulation des déterminants: *în vârful capului* ⇒ *au sommet de la tête*; *repasser avec une patte mouillée* ⇒ *a călca cu o cârpă udă*.
- (U.T. non sécable) traduction **indirecte** (avec modulation) d'un ou de plusieurs mots de l'expression si l'expression en langue cible est aussi non compositionnelle: *a sparge gheața* ⇒ *briser la glace* (avec le sens: "faire le premier pas", ou "oser rompre le silence" etc.); *prendre ses jambes à son cou* ⇒ *a-și lua picioarele la spinare*.

Ce qui importe en traduction est d'identifier le type d'expression pour savoir ensuite à quel type de transfert se prête une expression. Par exemple, *a sta drept ca lumînarea* doit être considérée une expression semi compositionnelle de type GV. On se demande si cette expression se prête à une traduction sécable (traduire le verbe *a sta* et ensuite traduire son déterminant *drept*, et aussi la comparaison *drept ca lumînarea*). D'habitude, pour traduire les différents sens d'un lexème polysémique d'une langue, on recourt à des lexèmes distincts dans une autre langue (cf. le phénomène de **polysémie divergente**). Le verbe roumain *a sta* étant un verbe polysémantique, il est transférable en français par :

- *se tenir* (*a sta în picioare* ⇒ se tenir debout);

- *s'asseoir* (*a sta jos, pe un scaun* ⇒ s'asseoir sur une chaise; -*être assis* (*a sta pe jos, a sta pe o saltea* ⇒ être assis à même le sol; être assis sur un matelas);

- *habiter* (*a sta pe strada...* ⇒ habiter rue...);

- *rester* (*a sta mult timp* ⇒ rester beaucoup de temps; *Mai stați puțin !* Restez, ne partez pas tout de suite ! *Stai cu mine !* ⇒ Reste avec moi !);

- *discuter* (*a sta de vorbă*);

- *en être* (avec/ dans) (*Cum stai cu treaba ? Cum mai stați cu proiectul ?* ⇒ Où en es-tu avec ton travail ? Où en êtes-vous dans votre projet ?)

etc.

Dans le contexte "*a sta drept ca lumînarea*" c'est le sens de *se tenir* qui s'actualise. Le déterminant verbal "*drept ca lumînarea*" implique un modulation du terme de comparaison pour l'adj. *drept / droit*. En français on choisit comme terme de comparaison: ... *comme un i, comme un piquet; comme un cierge*. Pour choisir l'un des types d'équivalence: *a sta drept ca lumînarea* ⇒ trad. directă (*se tenir droit comme un cierge*); trad. indirectă (*se tenir droit comme un i, se tenir comme un piquet*); traducere globală (fam.: *de parcă a înghițit o umbrelă*), il faut examiner le type d'expression en langue de départ et déterminer s'il s'agit d'une expression cohésive compositionnelle (qui implique d'habitude modulation de l'un des éléments), ou cohésive non compositionnelle (expression figée).

IV. DIVERGENCES D'ORDRE LEXICAL

ENTRE DEUX LANGUES EN SITUATION DE TRANSFERT

L'opération de traduction proprement dite consiste dans la reformulation en langue d'arrivée du sens contextuel d'une unité de traduction du texte de départ. L'acte de traduire est un acte créateur, dans le sens que le traducteur est amené à **créer un nouveau texte**, rédigé en langue d'arrivée. Cette nouvelle textualisation est doublement contrainte:

- sur le plan de l'**expression**, elle est contrainte par les structures linguistiques de la langue seconde (L₂) et par les valeurs lexicales des mots de cette langue: c'est que le texte que le traducteur réalise doit obéir aux règles grammaticales et stylistiques de la langue cible;
- sur le plan du **contenu**, la traduction est une production textuelle contrainte à exprimer précisément et clairement les sens et rien que les sens qui étaient exprimés dans le texte de départ, qui était rédigé en L₁. En d'autres mots, le traducteur ne doit pas ni ajouter, ni retrancher des significations, il doit réaliser un texte traduit entièrement équivalent au texte de départ.

Cette double contrainte soulève devant le traducteur de difficultés parfois insurmontables d'ordre lexical, morphosyntaxique et stylistique.

Obstacles d'ordre lexical entre deux langues en situation de transfert traductif.

L'hétéronymie. Chacune des langues peut exprimer n'importe quel sens, mais les langues sont divergentes du point de vue lexical, leurs mots ayant toujours une modalité propre de se rapporter aux objets du monde. Pour exprimer le sens du français "fenêtre" il y a en roumain un lexème équivalent: *fereastră*. Les deux mots sont des dénominations différentes pour le même sens, c'est-à-dire ils représentent des *hétéronymes*. Le mot français *porte* est l'hétéronyme du mot roumain *ușă*, mais c'est seulement par rapport au sens "ușă" que ces deux mots (roumain et français) établissent un rapport d'*hétéronymie*: (la, une) *porte* renvoie aussi, dans certains contextes, à son équivalent roumain (o) *poartă*. On constate ainsi que l'organisation du lexique de deux langues ne se correspond pas: même entre deux langues apparentées la valeur qu'un mot ne correspond pas à la valeur qu'occupe son hétéronyme dans l'autre langue.

• VALEUR DES MOTS

À L'INTÉRIEUR DU LEXIQUE D'UNE LANGUE

La **valeur** d'une unité à l'intérieur d'un système linguistique est donnée par les rapports qu'entretient cette unité de langue avec les autres qui composent le système.

Ex. le mot POËLE "appareil de chauffage" diffère de son hétéronyme habituel en roumain, "sobă", par le fait que chacun de ces deux mots fait partie de systèmes différents de lexèmes organisés pour des notions rapprochées. Pour le français, le mot entre en relation privilégiée avec: *~de fonte, ~de tôle, ~de faïence, cheminée, four, fourneau, cuisinière, calorifère, chauffage central, radiateur* etc.

En général, deux unités lexicales appartenant à deux langues différentes ne se superposent jamais ni du point de vue de l'expression, ni du point de vue du fonctionnement discursif de l'unité lexicale en question: *champ* par rapport à *câmp*; *assiette* par rapport à *farfurie* etc. S'il existe un sens de base par rapport auquel on peut considérer qu'il existe une *relation hétéronymique* entre les mots du roumain et du français rangés ici sur deux colonnes, il n'est pas moins vrai que chacun a une *valeur* au cadre de son système lexical qui diverge profondément de la valeur du mot qui à première vue lui correspond dans l'autre langue. Par exemple, le mot français *affaire* réalise des significations et connaît une distribution qui sont tout à fait particulières par rapport à la distribution et aux significations du mot roumain *afacere*:

AFFAIRE

I. ♦ **Târg, târguială, afacere (economică)** : (*faire* une) bonne ~;

II. ♦ **Problemă, chestiune de rezolvat**

a) (sens general, fără conotație negativă sau pozitivă)

$\sqrt{\text{Vb.} + \sim / \text{O}}$

-RÉSoudre, TROUVER UNE SOLUTION À...

b) (sens general + conotație negativă)

♦ **încurcătură**, impas, neplăcere, necaz, belea, daraveră (sec.XIX, ex.

la Caragiale).

$\sqrt{\text{Vb.} + \sim / \text{O}}$

-RÉSoudre UNE ~; S'EN TIRER D'UNE ~; RÉGLER UNE ~; etc.

Sens specializat: *J'ai réglé son affaire* "L-am rezolvat", "I-am venit de hac".

c) (sens particulier: juridic)

♦ **Cauză, dosar** (la tribunal), pricină, proces, caz

$\sqrt{\text{Vb.} + \sim / \text{O}}$

JUGER, DÉFENDRE, SOUTENIR, PASSER, FAIRE ENTENDRE; MINIMISER, ÉTOUFFER etc.

$\sqrt{\sim / \text{S} + \text{Vb}}$

TRÂNER, ÊTRE REMISE À PLUS TARD etc.

d) (sens particulier: politic)

♦ **Chestiune politică, conflict**, litigiu internațional, punct pe agenda unui om politic, punct de discutat la o întâinare între oameni politici;

$\sqrt{\text{Vb.} + \sim / \text{O}}$

-DISCUTER une~, TRANCHER, BIFFER, S'ENTRETENIR SUR ~; CLOUER etc.

~ / S + Vb.

-S'ENFLAMMER, S'AGRAVER, ÉCLATER, SURGIR, ENTERRER etc.

III. ◆ **Dispută, caz, (o adevărată) "istorie"**

~/ S+ Vb.

-S'ATISER, ÊTRE TRANCHÉE...

UTILIZARI SPECIALE:

-*Quelle affaire ! "Ce poveste !"; "Ce scandal !"*

IV. ◆ **Treabă, lucrare** (care îi revine cuiva de făcut), datorie a cuiva (=ceea ce trebuie să facă cineva), obligație a cuiva.

Vb. + ~ /O

TERMINER, FAIRE SON ~, ACHEVER son ~.

Ex., la impératif:

-Faites votre affaire ! "Faceți-vă meseria !"

-*Occupez-vous de vos affaires ! "Nu te amesteca, vezi-ți de treabă !!"*

-Ne vous mêlez pas des affaires d'autrui ! "Nu te băga unde nu-ți fierbe oala !"

UTILIZARI SPECIALE (bazate pe eufemism, ironie sau presuposiție):

-*Ah, la belle affaire !* Bravos, ce să spun, bună ispravă!

-C'est mon affaire ! "Mă privește!"

-*J'en fais mon affaire !* "Las' pe mine, mă ocup eu!"

-*Cela* (sau: *il, quelqu'un*) *a fait son affaire !* "I-a făcut-o, l-a învățat minte". (Sens specializat: "L-a făcut să i se-nfunde"; sau: "I-a venit de hac".)

-(fam.) *Qu'ai-je affaire de ses conseils ?* "Sfaturile lui, n-am ce face cu ele !". *Qu'ai-je affaire* (sau: *à faire*) *d'aller là ?* "Ce-mi trebuie mie să mă duc acolo ?"

V. (la plural)

◆ **Lucruri** (obiecte personale).

Vb. + ~ /O

PRENDRE SES ~; METTRE EN ORDRE SES ~; RANGER SES ~; PERDRE SES ~...etc.

❖ Loc.vb. AVOIR AFFAIRE À "a avea de-a face cu" (vezi § IV).

Il existe donc toujours des divergences d'emploi et aussi des divergences dans la structuration du champ de significations que ces mots actualisent dans différents contextes, ce qui fait que jamais au mot d'une langue ne correspondent entièrement à un seul mot dans une autre langue, qu'à condition qu'il s'agisse de deux mots terminologiques, à signification limitée contextuellement et s'appliquant avec précision à son référent:

(unités lexicales terminologiques)

standard téléphonique ⇒ centrală telefonică;

silice ⇒ siliciu;

tube ⇒ tub

cable ⇒ cablu

acide acétique ⇒ acid acetic etc.

Le vocabulaire de spécialité mis à part, la grande partie du lexique d'une langue actualise des sens et s'emploie dans des contextes morphosyntaxiques tout à fait particuliers à cette langue, marquant une divergence forte avec les sens et l'emploi des mots équivalents d'une autre langue. Ainsi, en dépit de la correspondance apparemment parfaite entre des paires de mots comme par ex. (n.) *fenêtre* et *fereastră*, (v.) *a spăla, laver*, (adj.) *doux, dulce*, etc., on constate que la traduction de ces lexèmes connaît des divergences assez marquées:

- se tenir à la croisée ⇒ a sta la fereastră; (la même divergence entre roum. geam et fr. vitre: casser une vitre ⇒ a sparge un geam, mais aussi: casser un carreau ⇒ a sparge un geam;

- rincer un verre ⇒ a spăla un pahar;

- un regard doux ⇒ o privire blândă.

Pour une unité lexicale d'une langue, il existe un sens statistiquement dominant (ex. pour *fenêtre* ⇒ *fereastră* etc.) qui représente son équivalent *hétéronymique* dans une autre langue. Et pourtant, la traduction

professionnelle fait toujours apparaître l'impossibilité pour le traducteur de recourir aux transferts de type hétéronymique:

Droite comme un i dans sa courte robe de velours noir, Marie-Laure a peur. C'est pour la première fois qu'elle monte sur scène. Elle joue l'ouvreuse dans la pièce *Chantier interdit au public*. (À côté d'elle) Il y a un homme au canotier et au noeud papillon et un autre vêtu de blanc, à la moustache remontante et un autre, courbé sur sa canne, au complet de velours vert. [Le Figaro, 20.10.03]

La traduction des unités lexicales de ce fragment implique une divergence lexicale alors même que les deux langues en contact traductif (français - roumain) présentent des hétéronymes:

- fr. complet ⇒ roum. compleu;
- fr. droit ⇒ roum. drept;
- fr. velours ⇒ roum. (?) velur;
- fr. nœud ⇒ roum. nod;
- fr. papillon ⇒ roum. fluture;
- fr. courbé ⇒ roum. curbat.

Or, dans le contexte de cet extrait de chronique de spectacle, la traduction hétéronymique qui mettrait en correspondance des unités lexicales en traduction directe ne conduit pas à une traduction acceptable, rien que par le fait que les rapports formels d'équivalence chachent une divergence au niveau de la nomenclature que ces termes expriment: par exemple l'expression *nœud papillon* (sens littéral implicite: "fundă în formă de fluture") a été emprunté en roumain pour désigner l'objet de vêtement nommé roum. *papion*; cet emprunt est passé en roumain sous forme tronquée, en retenant uniquement le déterminant figuratif, et en renonçant au terme générique nœud "fundă". Complet également a été emprunté en roumain sous la forme adaptée phonétiquement *compleu*, mais dans le contexte cité de cet extrait de chronique, il s'agit simplement de l'équivalent lexical du mot *costum* (= costum bărbatesc). Par ailleurs, le mot roumain *costum*, dans le syntagme terminologique *costum popular*, subit un transfert hétéronymique qui conduit à *port populaire*.

En conclusion, deux lexèmes (même apparentés), appartenant à des langues distinctes ne sont pas toujours en relation d'équivalence hétéronymique, car ils ont des valeurs d'emploi particuliers dans chacune des langues. Les rapports entre les mots appartenant à deux langues sont les suivants:

- une unité x du lexique de la première langue possède un seul *sens* (=MONOSÉMIE) et donc le traducteur doit chercher son **correspondant terminologique** précis en langue seconde.
 - à une unité x du lexique de la première langue, il correspond une unité x' de la langue seconde sur la base d'une **correspondance hétéronymique**, fondée d'habitude sur le sens désambiguïsé dans le contexte: cette situation est plutôt rare, car l'hétéronymie en dehors de la *monosémie* n'est pas un phénomène commun; le plus souvent, il arrive que:
 - à une unité x du lexique de la première langue, il correspond plusieurs unités de la langue seconde (= situation de a **polysémique divergente** depuis L₁ à L₂);
 - à une unité x du lexique de la première langue, il ne correspond aucune unité de la langue seconde (=situation de **lacune lexicale** en L₂), et donc le traducteur devra trouver un moyen de combler cette lacune par un procédé direct ou indirect de traduction (emprunt, calque, adaptation, périphrase, non traduction).
- LES EMPRUNTS ET LES CALQUES:

EMPRUNTS (angl./ fr. et fr./angl.) - extraits des annonces publicitaires des restaurateurs français et américains	ADAPTATIONS (d'après les listes publiées au <i>Journal officiel</i>)	CALQUES structurels et calques sémantiques (d'après les listes publiées au <i>Journal officiel</i>)
fr. sandwiches (< angl.) fr. chips (frites) fr. Rumlbers fr. yaourts angl. Pret Pots and Desserts angl. Latte angl. Mocha angl. baguettes angl. Yoghurt angl. Tartes angl. Petit Basque angl. Marie Morin	<i>message publicitaire</i> (spot) <i>présonorisation</i> (play-back) <i>palmarès</i> (hit-parade) <i>ingénierie</i> (engineering) <i>cadreur</i> (cameraman), mais aussi: <i>caméraman</i> <i>animateur</i> (disk-jockey) <i>passerelle</i> (jetway) <i>conteneur</i> (container) <i>dressing room</i> > vestiaire > vestiar	<i>franc-jeu</i> (fair-play) <i>arrêt d'urgence</i> (emergency shutdown) <i>bureau</i> (desk) <i>enregistrement</i> (recording) <i>billet ouvert</i> (open ticket) <i>prépayer</i> (to prepay) <i>Preview</i> ⇒ précédent prévisualiser fast food ⇒ <i>restauration rapide</i> on line ⇒ <i>en ligne</i> email "electronic mail" ⇒
-fr. <i>scripte</i> (< angl. <i>script</i>) roum. <i>scenariu</i>	DEVOIR: donnez les	

-angl. <i>casting</i> > roum. casting (fr. <i>distribution</i>)	équivalents en roumain de ces formations néologiques.	<i>courriel</i> "courrier électronique" tools bar ⇒ <i>barre d'outils</i> download (down + load = "bas+ emprunter") ⇒ <i>télécharger</i> shut down ⇒ <i>éteindre</i>
--	---	---

Exercices: Discutez les formations néologiques suivantes: *revendeur* (dealer); (adj.) *marin* ou *en mer* (off shore); *boutique franche* (duty free); *noeuds* (nodes); *espace lointain* (deep space); *gravisphère* (sphere of activity); *guidage par itération* (iterative guidance); *chambre de combustion* (combustion chamber); *commande* (control); *compte à rebours* (count-down); *astronautique* (space craft); *détecteur* (sensor); *savoir-faire* (know-how); *gazole ou gasoil* (gas oil); *redevance* (royalty); *ostéotrope* (bone seeking); *ralentissement* (slowing-down); *retombées* [radioactives] (fall out); *réacteur* (reactor); *empilement* (pile-up); *transbordeur* (ferry-boat); *fuel-oil* ou *fuel* ou *mazout* (fuel oil); *traitement* (processing); *pertinence* (relevance); *vide spatial* (space vacuum); *trituration* (pulvimixer); *défonceuse* (rooter); *épandeuse* (spreader); *maintenance* (maintenance); *maintenir* (maintain); *bouclier thermique*

Types de calques: CALQUE SÉMANTIQUE	CALQUE STRUCTUREL lexical:
<p>angl. <i>Provider</i> ⇒ <i>fournisseur</i> d'accès ⇒ <i>furnizor</i> de acces internet</p> <p>angl. web ⇒ fr. toile (rețea)</p> <p>fr. naviguer ⇒ roum. a naviga (pe Internet)</p> <p>burning ⇒ ardere (fr. combustion)</p> <p>angl. <i>summit</i> ⇒ fr. <i>sommet</i> ⇒ roum. <i>întâlnire la vârș</i></p> <p><i>news</i> = <i>nouvelles</i> (*<i>noutăți</i>) ⇒ <i>știri</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> • conten+eur <= contain+er • heat shield ⇒ bouclier thermique ⇒ scut termic • în+frumus+eța <= en+joli(v)+er, em+bell+ir • super maket ⇒ supermarché ⇒ supermagazin • conduit collecteur > conductă colectoare • living-room (emprunté en roum. living) > salle de séjour • emprunter un mot à un auteur célèbre ⇒ "a împrumuta un cuvânt unui autor celebru" (calc de structure qui conduit à une erreur d'expression en roumain). • OBS.fr. bleu (à la) marine ⇒ roum. bleumarin (emprunt phonétique et non pas calqué)

L'emprunt est un procédé direct de traduction qui consiste à combler un lacune lexicale lors du transfert d'une langue de départ à une langue cible en conservant une unité lexicale de la langue de départ soit pour donner une couleur locale, soit pour renvoyer à un notion pour l'expression de laquelle la langue d'arrivée n'a pas de moyens lexicaux considérés propres, ou ces moyens ne sont pas adéquats du point de vue stylistique.

Le roumain par exemple a réalisé un nombre important d'emprunt à la langue française, en particulier à partir du XVIII^e siècle, et de cette façon on peut considérer que le roumain a vécu une influence qui a permis une ré-romanisation: un nombre d'unités lexicales entrées dans le lexique roumain a permis de doubler parfois des mots qui existaient déjà depuis le latin. Ex. **mots roumains hérités du latin et qui avaient connu une évolution phonétique dans l'histoire de la langue:** *cărbune, mormânt, pământ, subțire, cămașă*.. etc. – cf. **mots roumains empruntés au français dans les derniers trois siècles :** *carbon, monument, paviment, pavaj, subtil, șemizetă* ...etc.

• **LA MONOSÉMIE** – exemples:

mammifère; ovipare; grand rapace; prédateurs; mais aussi certains vocables relevant des nomenclatures des espèces naturelles: le *hérisson*; une *taupe* munie d'une trompe et de pattes *palmées*; la *chaîne* des Pyrénées etc.

DEVOIR: Identifiez les unités lexicales du texte suivant qui admettent la TRADUCTION DIRECTE par la simple identification de l'hétéronyme lexical:

(a) (La **faune** dans les **Pyrénées**) De 900 à 1800 mètres, c'est l'**étage montagnard, frais et humide**, domaine de la **forêt de hêtres** et de **sapins** sur les **versants nord**, de **pins sylvestres** sur les **versants sud**.

(b) Plus haut, de 1 800 à 2 400 mètres, c'est l'étage subalpin avec la forêt claire de pins à crochets, les landes à rhododendrons ferrugineux ou à myrtilles, avec quelques bouleaux et sorbiers.

La durée de la "bonne" saison se raccourcit, les précipitations augmentent, la neige est présente plus longtemps, les vents sont plus violents, plus fréquents et dessèchent les plantes.

**LA CONTEXTUALISATION -
LES NIVEAUX DE RÉOLUTION DE L'AMBIGUÏTÉ
D'UN MOT POLYSÉMANTIQUE**

1) **le mot en dehors du contexte** est impossible à lier à un sens quelconque. Les mots les plus usuels sont les plus vagues: on choisit d'habitude le sens le plus *fréquent*. Ex. mots usuels comme: *observation, table, front, champ* sont dépourvus de sens, en dehors d'une contextualisation, aussi minimale qu'elle soit.

2) le mot apparaît souvent accompagné d'un autre lexème, sélectionné préférentiellement; le couple constitue alors une collocation et son sens est déjà mieux déterminé; il existe des **collocations** dont on peut déjà déterminer le sens à ce niveau: si *estomac* est monosémique, en tant que mot spécialisé pour la terminologie des organes, *état* est ambigu et c'est seulement le contexte qui limite son interprétation.

Les **collocations** du mot fr.ÉTAT:

bon ~; mauvais ~; ~civil; ~gazeux; ~d'âme; en ~de; ~des lieux; ~vassal; ~démocratique;
Etat-major; conseil d'Etat;

Le traducteur doit porter un jugement interprétatif sur le fragment à traduire ce qui lui fera identifier le type de collocation dans lequel apparaît un certain mot, et donc il devra traduire le sens non pas d'un mot isolément, mais du lexème à l'intérieur du microcontexte spécifique pour son sens: on ne traduit jamais le mot "état", mais le syntagme du type: *état gazeux, état d'âme, se mettre dans un tel état* etc. Cela revient à affirmer que l'acte de traduction ne se fait jamais au niveau lexical, mais il faut tenir compte au moins de la contextualisation minimale d'une unité lexicale, c'est-à-dire la traduction doit se situer tout au moins au niveau syntagmatique;

3) **niveau syntagmatique** (groupement de mots à fonctionnalité grammaticale): *dresser un ~; quel votre ~; tiers ~; «il se trouvait dans un ~malheureux»*; mais souvent le niveau syntagmatique s'il suffit pour accéder au SENS de départ, il ne suffit presque jamais pour permettre au traducteur de bien choisir la reformulation correcte en langue seconde. Il faut donc se situer au niveau suivant:

4) le niveau de la représentation mentale du procès: *Il faut consommer les produits en ~simple (et non pas cuisinés); Il a perdu ses ~; etc.* Alimentele se vor consuma în stare naturală (și nu vor fi gătite); Și-a pierdut toată averea, etc., mais: *Il a perdu son état* ne pourra trouver une représentation en dehors d'un plus large contexte.

5) le niveau phrastique permet en plus d'inférer un *thème* de discours et par conséquent d'en connaître le domaine extralinguistique auquel se rapporte la communication.

6) le niveau textuel qui renvoie au type de texte et à la fonctionnalité communicative du discours dont fait partie l'expression analysée.

Il a perdu son état (il = un restaurateur; il = un comptable, un caissier; un inspecteur, un notaire etc.) (⇒ stat, document, listă enumerativă, declarație, mod de viață, borderou etc.). aux.pl. ~s de service;

V. Les obstacles à la traduction:

DIVERGENCES D'ORDRE GRAMMATICAL ET STYLISTIQUE ENTRE DEUX

LANGUES EN SITUATION DE TRANSFERT

Phénomènes qui traduisent un changement d'ordre lexical

entre le texte de départ (TD) et le texte d'arrivée (TA)

- Retenez les mots-clés:

DILUTION; CONCENTRATION; ÉTOFFEMENT; INCREMENTALISATION; ENTROPIE; APLATISSEMENT (qui n'implique pas seulement un rapport quantitatif), etc.

- Faites la différence entre:

DILUTION /vs/ CONCENTRATION; DÉPOUILLEMENT/ vs/ ÉTOFFEMENT;

AJOUTS /vs/ L'ENTROPIE; les différents types de DÉVELOPPEMENT (par dilution, par étoffement, par incrémentalisation).

a) La DILUTION

On parle de traduction **diluée** lorsque le TA utilise une unité complexe, là où le TD avait utilisé une unité simple.

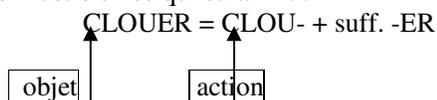
Il existe parfois des situations systématiques de traduction du français en roumain qui implique une **dilution**:

□ les adverbes français dérivés par le suff. **-ment**: *chaleureusement, joyeusement, savamment, distinctement, respectueusement, généralement, idiosyncratiquement, vertement, nébuleusement, adverbialement, nominatement, incessamment,* etc. impliquent lors de leur traduction en roumain une expression complexe (une expression à préposition simple ou à locution prépositive qui intègre un nominal générique de modalité):

- prép. cu + N : cu căldură (pour: chaleureusement), cu ardoare (pour: ardemment), cu respect, cu demnitate (pour: respectueusement, dignement), cu idolatrie (pour: idolâtement) etc.;
- în chip/ mod + Adj. : în chip savant (pour: savamment); în mod frecvent (pour: fréquemment) etc.
- într-un fel / de-o manieră + Adj. : într-un fel care mi s-a părut de bun simț (pour: sensément, ou, par métaph.: sainement); într-un fel care mi s-a părut înțelept (pour: sagement), de-o manieră personală (pour: idiosyncratiquement), cu spirit pătrunzător (pour: sagacement);

OBS. En roumain il existe aussi des suff. adverbiaux comme *-ete* et *-mente*, mais l'un est ressenti comme familier (*prietenete, dumnezeie*]te, etc.) et l'autre comme appartenant à la langue soutenue (*realmente, inutilmente, finalmente* etc.); enfin, il existe en roumain un procédé qui n'est pas marqué comme registre de langue, et qui confère une fonctionnalité adverbiale à la forme du masculin singulier d'un adjectif; ce procédé, assez fréquent, permet d'utiliser adverbialement un adjectif (sans aucun suffixe), simplement par changement de catégorie grammaticale ou "conversion": *scris frumos, mi s-a adresat călduros, gândește sănătos* etc.). Les adverbes dérivés du français: *cordialement, difficilement, facilement, rapidement, contrairement, explicitement, courageusement, récemment, ouvertement, admirablement,* etc. ont en roumain un hétéronyme adverbial, dérivé par conversion de l'adjectif : V+ *cordial*; *greu (difícil)*; *ușor*; *iute*; *contrar*; *explicit*; *curajos*; *recent*; *deschis*; *admirabil*.

□ Il y a aussi certains verbes et adjectifs français qui impliquent systématiquement une traduction diluée lors du transfert en roumain, quand l'unité lexicale française (verbe ou adjectif) **incorpore un constituant nominal**, d'après un mécanisme illustré en ce qui suit. Ex. :



Le vb. CLOUER ("fixer avec des clous") implique dans son sémantisme l'idée d'une **action**, mais aussi l'idée d'un **objet** qui sert à accomplir l'action; par traduction, la partie du sens qui montre l'action et la partie du sens qui renvoie à l'objet se traduisent par deux unités lexicales distinctes: *clouer* ⇒ *a bate* (ACTION) + *în cuie* (OBJET).

Ex. : D'après ce modèle, donnez des traductions diluées aux lexèmes français suivants:

objet:	⇒ action:	⇒ propriété:
gant	Ganter	main <i>gantée</i> ⇒
dale	Daller	salle <i>dallée</i>
cable	Câbler	Fils <i>cables</i>
bois	Boiser	contrée <i>boisée</i>
carreau	carreler	salle de bains <i>carrelée</i>
vitre	vitrer	porte <i>vitree</i>
(dimanche)	endimanché	enfant (personne) <i>endimanché(e)</i>
bâtard	∅	accent <i>bâtardé</i>
vitamine	∅	boisson <i>vitaminée</i> organisme <i>dévitaminé</i>
*brand (=épée)	brandir	étendard <i>brandi</i> au-dessus de la barricade; document <i>brandi</i> devant le parlement

Pour ce type de lexèmes, les solutions de transfert sont multiples:

- transfert qui implique une **dilution**. Ex.: *un jeune homme chapeauté comme un mousquetaire* "un tânăr *care avea/are pe cap o pălărie* ca de mu]chetar";
- transfert qui implique un nombre conservé d'unités (**sans dilution**). Ex.: *enfant endimanché* "copil gătit " (solution optionnelle: *copil gătit de sărbătoare*, avec étoffement).
- transfert **périphrastique**: (*il avait un*) *accent bâtardé* "(avea) un accent care făcea să se observe u]or că nu era din partea locului".

Il revient donc au traducteur de choisir, en fonction du contexte, le procédé le plus convenable.

b) La CONCENTRATION

Le transfert d'une unité simple par une unité complexe implique le phénomène opposé, la CONCENTRATION de la version en langue cible:

Ex. *faire une faute/ avoir tort/ commettre une erreur* ⇒ a gre]i

présenter ses excuses ⇒ a se scuza;
 prendre le repas ⇒ a mânca;
 pousser des cris ⇒ a țipa;
 avoir envie ⇒ a dori;
 faire preuve (de) = > a dovedi etc.

c) L'ÉTOFFEMENT

est défini par les pionniers de la stylistique comparée comme étant un type **d'amplification** à laquelle le traducteur recourt afin de renforcer le sens **insuffisant d'un mot grammatical** (d'habitude: préposition, conjonction, pronom). L'étoffement est donc un type particulier de TRANSPOSITION :

TD	TA (avec étoffement)
avant le spectacle =>	înainte de începerea spectacolului
après le repas ⇒	după ce stătuseră deja la masă
dans l'avion ⇒	după ce urcaseră în avion
les amis autour de lui⇒	tovarășii care roiau în jurul lui
j'irai, si nécessaire	o să mă duc, dacă va fi cazul / dacă se va dovedi că e necesar
quoique riche, il a refusé d'offrir quoi que ce soit à ces pauvres et honnêtes âmes	deși era un om bogat, nu a dorit să-i fericească cu nici un fel de dar pe acești oameni bieți oameni cinștiți
el poate descifra cei mai dificil de găsit nervi, cum se mi că mu chii, cum bate inima.... (transfert direct: comment bat le coeur)	il peut découvrir les nerfs les plus difficilement à trouver, la façon dont se contractent les muscles, dont bat le coeur.....

L'étoffement a lieu lorsqu'on développe une *préposition*, une *conjonction* ou un *pronom* ou autre élément jugé insuffisant dans la langue cible, afin de récupérer tout le sens virtuellement concentré dans la phrase de départ autour de cet élément prépositionnel, pronominal, conjonctionnel etc..

Par ex., lors du transfert en roumain, les expressions du fr. dans lesquelles il y a une *préposition qui accompagne un nom d'action*, une *nominalisation* (ou tout autre nom qui introduirait la représentation d'une structure actantielle), en roumain on recourt souvent à **l'étoffement**, afin de récupérer le sens verbal du nom. En particulier, les prépositions à sens temporel impliquent souvent l'étoffement:

- **avant** le rejet de ma demande ⇒ înainte ca cererea să-mi fie respinsă; (*după respingerea cererii mele" est une solution de transfert non-recommandable à cause du double génitif);
- **après** le film ⇒ după ce filmul s-a terminat/ după film (solution possible de transfert)
- **lors** de notre rencontre ⇒ atunci când ne-am văzut (cu ocazia întâlnirii noastre);
- **lors** de l'accident ⇒ atunci când a avut loc accidentul (*la accident; mais: **lors du repas**, il me dit que... ⇒ *la masă*, el îmi spuse că...).
- **lors** de l'examen, il m'a reconnu ⇒ când ne-am întâlnit la examen, el m-a recunoscut (la examen m-a recunoscut);
- **à** son arrivée ⇒ când a sosit (*la sosirea lui).

Dans tous ces cas, la prép. implique un rapport syntaxique pour lequel on restitue en surface une **structure verbale**. Ex.: *aider un enfant aux devoirs* ⇒ "a-l ajuta pe un copil să-și facă lecțiile"; *l'impact de ce médicament sur le malade* ⇒ impactul pe care acest medicament **il are** asupra bolnavului.

Traduisez en illustrant l'étoffement d'une préposition lors du transfert du français en roumain:

courage **devant** la vie ⇒

au sortir de la salle ⇒

(il y entra) **pour** la conférence ⇒

d) L'INCRÉMENTALISATION

L'incrémentalisation consiste dans l'explicitation du contenu socio-culturel attaché à certains vocables (noms propres ou autres) de la langue de départ.

Les sujets attendus à interpréter le texte d'arrivée, censés ne pas reconnaître les éléments civilisationnels et culturels de la langue de départ, sont ainsi aidés à accéder à un contenu qui ne s'active que chez les sujets ayant une certaine connaissance pragmatique, nécessaire pour comprendre le sens complet d'une phrase:

–În **Carpați** se găscsc multe specii □ Dans les *montagnes des Carpathes*...;

–Vecinul meu mergea cu **Dacia** □ mon voisin était dans son *automobile* Dacia...

–Ne întâlnim peste o oră la Kogălniceanu □ on se voit dans une heure, *place* Kogălniceanu.

Dans ces exemples, les unités introduites (*montagne, auto, place* etc.) n'apportent pas d'information supplémentaire (car le texte roumain charriait d'emblée l'information portée par ces mots). Bref,

l'incrémentalisation n'apporte pas un AJOUT d'information par rapport au texte de départ, mais simplement prévient le lecteur étranger de **ne pas perdre** une information socio-culturelle contenue dans le sens d'une expression du TD.

Comparez:

–*Un Chesterfield en velours caviar trois places* □ "o **canapea** de trei locuri, **model** Chesterfield, din catifea de **culoarea** caviarului" (avec incrémentalisation: il y a trois éléments lexicaux qui ont été introduits afin de désambiguïser le sens de certains lexèmes à signification culturelle).

Et, par opposition:

–*J'ai vu d'avion la Corse et la Sardaigne s'inscrire dans le bleu de la mer* □ "din avion am văzut Corsica și Sardinia profilându-se pe întinderea albastră a mării". Dans ce cas, il y a des correspondants roumains adaptés pour les noms propres *Sardaigne* et *Corse*, par conséquent il n'est plus besoin d'explicitier leur sens en donnant un nom commun générique, car ce nom générique il est déjà contenu dans les correspondants roumains *Corsica* et *Sardinia*.

Textes parallèles pour l'illustration de ce phénomène:

– TD: «À l'issue de l'**Élysée**, Jean-Pierre **Raffarin** n'a pas accordé de déclaration aux journalistes qui s'y trouvaient» □ TA: Ie]ind de la *palatul* Élysée, [după întrevederea cu pre]edintele Jacques Chirac], *primul ministru francez* J.-P. Raffarin nu a făcut nici un fel de declarații de presă, pentru ziari]tii care a]teptau la ie]ire.

– TD: Sur le perron de **Matignon** le premier ministre a dit sa déception devant le rejet de cette loi.» □ TA: În momentul în care a ie]it de la *sediul guvernului* din *palatul* Matignon, primul ministru Ji-a exprimat întreaga sa dezamăgire față de respingerea acestei legi.

La traduction des **sigles** pose le même problème que la traduction des noms propres pour ce qui est du transfert culturel. Le TA procède souvent à une incrémentalisation de l'expression de départ, de sorte que le lecteur du texte en langue d'arrivée puisse reconnaître une information occultée sous les initiales qui forment le sigle:

– TD: « Loi et date butoir ont été annoncées malgré les menaces du **CNPF** de quitter la table de la Conférence nationale de l'emploi»

⇒ TA: (Guvernul) a anunțat promovarea (printr-o ordonanță de urgență) a legii precum și termenul limită (pentru punerea ei în aplicare), și aceasta în pofida **Consiliului Național al Patronatului Francez** care a amenințat că nu se va prezenta la Conferința națională asupra muncii.

PHÉNOMÈNES DE DÉVELOPPEMENT DU TEXTE D'ARRIVÉE: En fait, il y a plusieurs **types de développement** de l'expression lors du transfert traductif: –dilution; –étouffement; –incrémentalisation – ajouts etc.

On ne doit pas confondre la DILUTION avec l'ÉTOUFFEMENT, bien que, dans un cas tout comme dans l'autre, l'expression obtenue par transfert dans une autre langue conduise également à un nombre plus élevé d'unités que le texte de départ.

Les **ajouts** sont jugés nécessaires par une décision du traducteur qui veut obéir aux "servitudes" grammaticales et stylistiques de la LC. Les phénomènes de dilution/ concentration sont plutôt un recours obligé dans la mesure où les deux langues en situation de transfert divergent sous l'aspect du type d'unité lexicale (unité simple/ vs/ composée).

En revanche, l'**étouffement** s'impose comme solution de transfert lorsqu'on considère qu'une unité est grammaticalement insuffisante dans la LC, et on restitue ses rapports de dépendance conceptuelle par le procédé de transposition grammaticale.

Ce sont donc parfois les servitudes de la langue cible qui imposent certains changements d'ordre quantitatif. Ex. : *El știe tot ce se petrece în corp* = il sait tout ce qui se passe **dans son corps** (AJOUT); *personne ne se réveille* ⇒ nimeni nu se trezi **din somn** (AJOUT); *spre revărsatul zorilor* ⇒ vers l'**aube** (CONCENTRATION).

D'autres fois c'est le sentiment du traducteur qu'un élément grammatical du TD (prép., pron. etc.) introduit un sens qu'on ne saurait exprimer par la simple traduction littérale. La transposition s'impose afin de récupérer le sens complet de la construction. Ex. *pasagerii pentru Paris* ⇒ la traduction: *le passagers pour Paris* étant jugée insuffisante, on préfère l'étouffement de la préposition POUR: les passagers **à destination de Paris**; *cutie cu capac* ⇒ boîte **munie** d'un couvercle (ÉTOUFFEMENT d'une prép.); *atunci îmi fac curaj* ⇒ alors je prends mon courage **à deux mains** (ÉTOUFFEMENT d'une expression idiomatique, qui implique une précision supplémenaire dans la LC).

e) L'ENTROPIE

En général, tout transfert d'une langue à autre s'accompagne d'une certaine **entropie** (=PERTE D'INFORMATION) et exige de la part du traducteur des solutions par lesquelles il puisse **compenser** ces

perdes. D'autre part, les problèmes que pose le transfert des contenus fortement marqués par la divergence entre les langues, en particulier les problèmes que pose la traduction des contenus socio-culturels, impliquent souvent une stratégie compensatrice, ce qui, en pratique, se fait souvent par un nombre d'**ajouts** jugés nécessaires afin de conduire le lecteur du texte d'arrivée *aux mêmes inférences* que, virtuellement, le lecteur du texte de départ avait pu faire.

La contrepartie des ajouts sont les **omissions** qui, dans la mesure où elles entraînent une perte d'information sont tout à fait déconseillées. Mais s'il existe des redondances dans la LD, celles-ci n'ont pas besoin de se reproduire dans la LC.

f) L'APLATISSEMENT

Le phénomène d'**aplatissement** implique un type de **réduction d'information** non pas d'ordre quantitatif, mais une perte se rapportant à la *qualité* de l'information. L'aplatissement se produit quand le traducteur choisit des solutions de transfert par lesquelles des expressions ayant un sens *spécifique, particulier*, sont transférées par des expressions de sens plus *général*.

La **traduction aplatie** est un "survol" par dessus les sens exprimés dans un texte, et elle ne permet de donner une vue complète des significations originales, mais seulement une vue estompée, comme une image vue d'avion. Au lieu de montrer les contours, et les formes des objets de discours, la traduction "aplatie" confond tout dans une masse indistincte, une tache sans forme et de couleur homogène.

Plus le texte est spécialisé plus la traduction aplatie lui fait virer vers le jargon: TD: «*Les participants se sont en effet tous déclarés, chacun à sa manière, satisfaits des avancées enregistrées lors de la conférence*»

TA: a) Toți participanții s-au declarat, fiecare în felul lui, satisfăcut de felul în care au avansat discuțiile în cursul conferinței.

TA: b) Participanții la conferință au declarat fiecare în parte într-un consens de opinii că au fost foarte bucuroși să constate progresul pe care l-au înregistrat *negocierile dintre patronat și sindicate* cu ocazia acestei conferințe.

La version (a) représente une traduction correcte à première vue, mais gommée à cause du jargon journalistique qui a développé des formules pour faire la synthèse des paroles; la version b) restitue certains des sens cachés dans (a), au prix d'un nombre d'explicitations; l'ajout apparent: "negocierile dintre patronat și sindicate" représente en fait l'explicitation de l'objet implicite du prédicat *avancées enregistrées*.

TD: «*Enfin, chaque Pokémon présente des aspects particuliers qui renvoient précisément à la façon dont chaque enfant perçoit consciemment son apparence... ou rêve à ce qu'il désirerait qu'elle soit : rondelet ou svelte, pataud ou agile, fort ou rusé.*»

TA: a) În sfârșit, fiecare Pokémon prezintă aspectele specifice care ne duc cu gândul la modul în care fiecare copil percepe conștient imaginea Pokemonului sau visează la ceea ce ar fi vrut să fie: rotofei sau zvelt, îndesat sau subțire, plin de forță sau numai capabil de șiretenie...

TA: b) Până la urmă toți Pokemonii capătă însușirile specifice care duc cu gândul la felul în care fiecare copil se percepe pe sine și este conștient de felul în care arată el însuși sau de felul în care ar vrea să arate : mai durduliu sau mai zvelt, greoi sau sprinten, care învinge prin forță sau mai degrabă prin iscusință.

TD: «*C'était un lâche*» (*veule, débonnaire, bonasse, mou, inerte, coeur tremblant, indécis, peureux, craintif, peureux, timide, médiocre, dégarni, désarmé*) ⇒

TA: Era un om laș / fricos.

On remarque que les solutions de transfert sont bien plus pauvres que la valeur du mot employé dans la langue de départ. L'idée de *lâcheté* ou de *peur* ou d'*impuissance* d'une personne devant les épreuves de la vie est rendue par un ou deux vocables (fricos/ laș/ temător), tandis que l'expressivité du texte de départ l'emporte bien. (VOIR dans un dictionnaire analogique du roumain les disponibilités lexicales de modulation de l'idée de lâcheté humaine, de caractère commode, inactif, d'une personne qui se rebiffe quand il s'agit de passer à l'action; avec le vocabulaire du roumain ainsi recueilli, mettez en relation chacune des expressions du français, d'après le modèle:

Il est mou ⇒ E un molâu și jumătate; *C'était un homme dégarni, un coeur tremblant* ⇒ n- aveai cum să te bazezi pe el, îi era frică și de umbra lui. etc.

VI. STRATEGIES ET PROCÉDÉS DE TRADUCTIONS

Les obstacles à la traduction sont produits par les divergences de structuration des deux langues en contact traductif. En particulier, la **reformulation** des sens du texte de départ dans une autre langue doit tenir compte des propriétés grammaticales et stylistiques de la langue d'arrivée. Si, pour la désambiguïsation de texte en langue étrangère, le traducteur doit travailler avec des dictionnaires de langue du français, lors de la

reformulation du texte en roumain il doit tenir compte de la structure lexicales des règles grammaticales et des propriétés rhétoriques du roumain.

Par contre, en traduisant du roumain en français, ce n'est pas la désambiguïsation qui représente la plus grande difficulté, mais bien la reformulation en langue d'arrivée.

C'est pour cela que la pratique traductive au niveau des organismes internationaux de nos jours a imposé depuis longtemps une spécialisation des traducteurs en fonction de leur langue maternelle. Ainsi, dans les bureaux des professionnels de la traduction dans les institutions européennes, ainsi que dans les organismes de l'ONU ou de l'OTAN, le recrutement des traducteurs se fait en fonction de leur langue maternelle, selon le principe que le traducteur non seulement il doit connaître parfaitement la langue dans laquelle il réalise sa traduction, mais en plus il doit être natif de cette langue, car de cette façon sa compétence est assurée à un niveau d'automatisme de l'expression active. En plus le traducteur doit avoir une large expérience de pratique textuelle avec la langue dans laquelle il traduit, et il est censé posséder cette riche pratique pour des textes dans sa langue maternelle.

Les stratégies et les tactiques reformulatives partent du principe que la *traduction directe* presque impossible: le mot à mot ne conduit jamais à un texte bien fait, car la langue d'arrivée a ses propres règles qu'il faut respecter et donc la reformulation implique presque toujours un changement d'ordre grammatical et rhétorique. Autrement dit, l'expression d'une certaine signification est toujours fortement liée aux **formes du discours** propres à une certaine langue ce qui rend difficile la mission du traducteur. Ainsi dans le texte:

«*La Cathédrale de Coutance serait la première des sept merveilles de la Manche. Ainsi en ont décidé les habitants des départements consultés par le conseil général pour déterminer les plus beaux sites du pays. Les votants avaient à choisir entre une cinquantaine de destinations touristiques manchoises (châteaux, manoirs, églises, abbayes). Le Mont Saint Michel ayant été déclaré hors concours, mais est-il bien en Normandie ? (Je plaisante bien sûr).* [La Normandie]

A considérer ce texte, on constate que, autant il est clair du point de vue de sa signification, autant son expression est étroitement liée aux formes expressives de la langue de départ (le français). Les difficultés ne concernent presque pas les aspects lexicaux, mais les formes grammaticales et rhétoriques. En effet, sur le plan lexical, les difficultés à ce niveau sont facilement dépassées: les *beaux sites du pays* renvoient aux "lieux pittoresques de la région"; mais les noms d'objectifs touristiques entrent dans des séries lexicales divergents par rapport au roumain: si pour *château* et *église* il y a en roumain des hérétonymes *castel* et *biserică*, qui convient parfaitement dans le contexte, pour *manoirs* et *abbaye* par exemple, il faudra tenir compte que ces mots font partie en français des séries qui comprennent entre autres:

château ⇒ *gentilhommière, logis seigneurial; petit château à la campagne...*;

abbaye ⇒ *couvent, chartreuse, ermitage, prieuré, commanderie, cloître, monastère ...*

Les stratégies reformulatives ne se situent au niveau lexical, mais au niveau de la phrase qui devra obéir en roumain à des **contraintes grammaticales** propres. Et en plus, l'ensemble des connotations repérables dans le texte de départ disparaissent par traduction ou tout simplement sont substituées par d'autres connotations qui s'actualisent dans le texte d'arrivée, sans avoir existé dans le texte de départ.

Lors de la reformulation du sens dans la langue d'arrivée, le traducteur réalise soit une traduction directe, soit une restructuration de l'expression de départ. Ceci dit, il applique des procédés directs et des procédés indirects de traduction:

–les procédés directs impliquent:

- a) –la **paraphrase littérale** (la traduction mot-à-mot);
- b) –l'**emprunt**;
- c) –le **calque**;

– les *procédés indirects* de traduction:

- d) –la transposition;
- e) –la modulation;
- f) –l'**équivalence** au niveau de l'énoncé;
- g) –l'**adaptation** du registre et du niveau de langue.

a) Ainsi, la **paraphrase littérale** conserve la catégorie lexico-grammaticale des termes du texte de départ et parfois même leur ordre séquentiel (paraphrase par permutation ou sans permutation);

ex.: Les votants avaient à choisir entre une cinquantaine de destinations ⇒ Ceci care au votat (în acest sondaj) au avut de ales între vreo cincizeci de locuri (de interes turistic). On observe que la paraphrase littérale conserve al même structure de constituants.

X + AVOIR À CHOISIR ENTRE A et B ⇒ X + A AVEA DE ALES ÎNTRE A și B.

b) l'**emprunt** représente strictement une *non-traduction*: le traducteur se décide d'avoir recours à ce procédé quand l'expression de départ lui semble intraductible et quand la langue seconde est jugée comme ayant une

lacune qui se veut combler par cet emprunt; par exemple, dans la traduction en roumain du texte ci-dessus, on conserve comme telle l'expression *hors-concours* qui est devenue une expression empruntée dans la plupart des langues afin de reproduire la signification "technique" que possède cette expression en français.

c) le **calque** est un procédé direct par lequel le traducteur reproduit le modèle *syntactique, compositionnel, dérivationnel*, ou de dérivation *sémantique* etc. d'une expression en langue de départ: *avoir à choisir* ⇒ *a avea de ales*;

⇒ on reproduit le **modèle dérivationnel** ⇒ fr. voter ⇒ votant (n); roum. a vota ⇒ votant.

⇒ **modèle syntagmatique** ⇒ les sept merveilles du monde ⇒ cele șapte minuni ale lumii;

⇒ **modèle syntagmatique** ⇒ je lui dois tout ⇒ îi datorez totul; j'ai emprunté cet exemple à cet auteur ⇒ ? am împrumutat acest exemplu autorului X (calque syntactique qui n'est pas admis par les règles grammaticales du roumain, car le verbe *a împrumuta* ne se construit pas avec un Datif);

⇒ **(semi) modèle compositionnel** ⇒ ex.: cheval-vapeur ⇒ cal-putere;

⇒ **sémantique** : ex. destination₁ ⇒ fr. *destination* (*touristique*); sur ce modèle se construit: *destinație* (*turistică*) en roumain.

d) la **transposition** implique un changement de nature grammaticale que subit l'expression en passant d'une langue à autre:

ex. : avoir À choisir_{INF} ⇒ a avea DE ales_{SUPIN}

(l'expression en français se construit avec une préposition, tandis qu'en roumain on réalise la *transposition* de la préposition: **À = DE**; l'expression en français se sert de l'infinitif, en roumain elle se construit avec un autre mode verbal du roumain (*supin*)).

Les transpositions impliquent une restructuration d'ordre grammatical, soit par changement de catégorie lexico-grammaticale (V ⇒ N, ou Adj. ⇒ N; etc. = *nominalisations*; N ⇒ V; Adj. ⇒ V etc. = *verbalisations*; transposition d'un seul verbe par une locution à verbe support; ou, inversement, transposition d'un verbe simple par une construction verbale à verbe support.

Les catégories grammaticales sont transposées régulièrement lors du transfert des sens d'une langue à autre; par exemple la forme en français du **conditionnel "incertain"** exige que l'on ajoute auprès du verbe un circonstant ou un verbe modal manquant l'incertitude:

elle *serait* la première ⇒ se pare că ea e prima... ; ea este, după toate aparențele / pare-se, prima care...

ayant été déclaré ... ⇒ dat fiind că a fost declarat/ fiindcă a fost declarat...

e) la **modulation** implique un changement d'ordre sémantique qui se manifeste à l'intérieur d'un syntagme ou d'une phrase, le sens global restant identique:

les plus beaux sites du pays ⇒ cele mai pitorești locuri din partea locului;

beaux sites ⇒ traduction directe: *frumoase locuri*; traduction indirecte (modulée): paysage frumoase sau locuri pitorești;

il le foudroya du regard ⇒ îi arunca o privire mânioasă ;

f) l'**équivalence** d'un énoncé contextualisé en L₁ par un énoncé qui soit aussi contextualisé en L₂ s'impose lorsqu'on emploie les énoncés respectifs dans une **même situation** de communication, avec un même but communicatif : dans la même situation

Je plaisante, bien sûr ! ⇒ exprime en français le recul du sujet parlant par rapport à ce qu'il affirme; le roumain a emprunté ce même type d'énoncé dans le même type de situation: *Glumesc, îți dai seama !*

De même : ... *mais est-il bien en Normandie ?* ⇒ "dar putem oare spune că muntele Saint-Michel este în Normandia ? " ou "dar chiar se poate spune ...";

g) l'**adaptation** se fait pour transmettre des éléments du sens se rapportant aux connotations d'un signe (au registre la langue, au niveau de langue): *destinations touristiques manchoises* ⇒ *destinații turistice din departamentul Mânecii*; *manoirs* ⇒ ? *conace boierești*. L'emploi des procédés indirects de traduction s'impose donc avec nécessité et cela répond à l'exigence qu'une traduction en L₂ respecte toujours la structuration grammaticale, sémantique et rhétorique qui est propre à **la langue d'arrivée**.

APPLICATIONS

□ I. Applications au thème: L'UNITÉ DE TRADUCTION

Dans ce qui suit, on donne plusieurs applications en proposant une réflexion sur une série d'U.T. formées de deux ou de plusieurs mots, en partant des deux critères mentionnés. On constate que la solution de traduction est parfois divergente: pour les unités compositionnelles on peut avoir traduction directe de

chacun des éléments ou traduction directe de l'un des éléments et modulation de l'autre; il existe aussi des situations dans lesquelles le traducteur recourt à une autre expression non compositionnelle (figée), qui présente une modulation de l'expression de départ.

a) Compositionnalité du sens d'une expression.

Montrez que les unités suivantes sont /±compositionnelles/ :

pomme de terre; du bouche à l'oreille; faire des mots croisés; découvrir le pot aux roses; partir à brûle-pourpoint; griller le feu rouge; tailler une bavette; robe courte; prendre un crayon; brûler un obstacle ; foyer irlandais; refus de divorce; prendre de l'embonpoint; se rendre à son bureau; rendre l'âme; aller chez le notaire; brûler le rôti; arrondir la bouche pour prononcer le "o"; tailler son crayon;

OBS. En général, on ne peut pas appliquer une traduction à une expression tirée de son contexte; et pourtant, le traducteur débutant doit se former à reconnaître la nature compositionnelle ou non des expressions données ici. Les expressions compositionnelles ne posent pas en principe de problèmes de traduction, car chacun de leurs éléments se voit transférer dans la langue d'arrivée: *tailler un crayon* ⇒ *a ascuți un creion* (avec contextualisation du verbe *tailler*). En revanche, les expressions non compositionnelles demandent une grande habileté de la part du traducteur de trouver en langue cible la meilleure solution de transfert qui, à chaque fois, dépend d'ailleurs étroitement du contexte immédiat et du cadre thématique du texte. Si *faire des mots croisés* signifie dans tous les contextes *a dezlega cuvinte încruciate* (ou: *a face un rebus*), la locution adverbiale *à brûle-pourpoint* qui a le sens "in grabă" se traduit différemment en fonction du contexte. Ceci dit, l'exercice donné ci-dessus demande de ranger sur deux colonnes les expressions en fonction de leur caractère compositionnel ou non compositionnel, et de chercher dans des dictionnaires de locutions les sens des expressions non compositionnelles (celles qui posent des problèmes de traduction).

Unités compositionnelles	Unités non compositionnelles
<p>–le sens de l'expression <i>AB</i> est obtenu par l'addition du sens des composants: le sens de <u>AB</u> = sens de A + sens de B.</p> <p>Ex.:</p> <p><i>robe courte</i> <i>foyer irlandais</i> <i>refus de divorce</i> <i>se rendre à son bureau</i> <i>aller chez le notaire</i> <i>brûler le rôti</i> <i>arrondir le bouche pour prononcer le /o/</i> <i>tailler son crayon</i> <i>prendre un crayon</i></p>	<p>–le sens de l'expression <i>AB</i> n'est pas obtenu par l'addition du sens des composants: le sens de <u>AB</u> ≠ sens de A + sens de B.</p> <p>Ex.:</p> <p><i>pomme de terre</i> <i>faire des mots croisés</i> <i>découvrir le pot aux roses</i> <i>dire à brûle-pourpoint que...</i> <i>de bouche à oreille</i> <i>brûler un obstacle</i> <i>griller le feu rouge</i> <i>tailler une bavette</i> <i>prendre de l'embonpoint</i></p>

b) Cohésion morphosyntaxique d'une expression.

Montrez que les unités suivantes sont /±cohésives/:

N+ Adj.

Ex.:

- classe politique
- feu rouge
- eau fraîche
- nouvelle vague
- lèvres charnues
- maison délabrée
- aptitude professionnelle.

Critères à appliquer:

–Vérifiez si l'Adj peut être mis en fonction prédicative: *blouse verte* ⇒ *la blouse / cette blouse EST verte*.

OBS. l'adj. qui accepte ce genre de transformation est décodé d'une façon compositionnelle, donc il ne suscite pas vraiment de problème de traduction: *blouse verte* ⇒ 0. bluză (sau halat) verde; mais *blouse blanche* ⇒ 1. bluză albă ou 2. doctorii, personalul medical.

–Vérifiez si l'Adj peut être modifié: *blouse sale* ⇒ *blouse TRÈS sale*.

–Vérifiez si l'Adj. peut être nominalisé: *café doux* ⇒ *la douceur du café*.

–Vérifiez si l'Adj peut être effacé: *Une blouse verte est UNE BLOUSE*.

–Vérifiez si l'expression peut changer de nombre (sg. ⇔ pl.): *une blouse verte/ des blouses vertes*.

N1 + prép. + N2

Ex:

- règle du jeu

- eau de vie
- avion à réaction
- base de calcul
- placard de cuisine
- bol de café
- gants de cuir
- parcours du combattant

Critères à appliquer:

-Vérifiez si le référent de l'expression toute entière «est un N₁»:

Une robe du soir EST une robe, mais: une robe de chambre N'EST PAS une robe. Une compote de pêche EST une compote. Un pot de chambre EST un pot, mais un pot-de-vin N'EST PAS un pot. Une base de calcul N'EST PAS simplement une "base". Un "billet de banque" de 100 euros EST finalement un "billet" de 100 euros.

-Vérifiez la possibilité de la pronominalisation du N₂ (de + N₂ étant un génitif, la pronominalisation se fait par possessif):

- le couvercle de la casserole est tombé => son couvercle est tombé.
- le pilot de l'avion => son pilot; pilot de ligne => *son pilot.
- maire de la ville => son maire;
- défilement de la route => son défilement.

-Vérifiez la possibilité de substitution par synonyme de l'un des noms:

- maison de vacances => maison de loisirs/ de repos
- pluie d'été => pluie d'automne
- gardien de but => *gardien d'objectif; *garde but;

-Vérifiez la possibilité de substitution par synonyme du complément du nom:

- pluie d'automne => pluie automnale
- mèche à soufre => mèche soufrée
- gaz à soufre => gaz sulfureux
- arbre en fleurs => arbre fleuri
- repas de fête => repas festif

-Vérifiez la possibilité d'une expansion à l'un des deux noms, N₁ ou N₂ :

- avion de ligne/ à réaction => *avion de longue ligne; *avion à forte réaction;
- **avion grand de ligne*;
- femme de ménage => * femme de tout ménage/ *femme de notre ménage; *femme jolie de ménage
- toit de maison => toit rouge de maison; *toit pointu de maison grande;toit de maison pointu.

V + CO

- faire des complexes; -faire du ski; -faire deux kilomètres; -faire des vers; -faire la fièvre
- brûler une lettre; -brûler les étapes; -brûler les planches
- mesurer le danger; mesurer ses mots;
- pousser des portes; faire claquer la porte; tirer la porte après soi; fermer la porte; fermer la porte au nez de quelqu'un;

Critères à appliquer:

-Vérifiez la possibilité de substitution par synonyme:

- faire un gâteau => préparer un gâteau
- faire des maths => étudier des maths
- faire le lit => ranger le lit.
- faire la grasse matinée => *dormir la grasse matinée
- faire des vocalises => pousser des vocalises
- tailler une bavette => * couper une bavette
- tailler une robe => couper une robe (d'après le patron).

-Vérifiez la possibilité de pronominalisation:

(cf. les exemples donnés ci-dessus:) *le faire* (=le gâteau); *en faire* (=des maths); *le faire* (=le lit); **la faire* (=la grasse matinée); *les faire bien* (=les vocalises); **en tailler*/* *la tailler* (=la bavette); *la tailler tout de suite* (=la robe).

-Vérifiez la possibilité de transformation par passivisation:

(cf. les exemples donnés ci-dessus:) *le gâteau a été fait*; **les maths sont faites*; *le lit est fait*; **la matinée est faite*; *les vocalises sont (bien/ correctement) faites*; * *la bavette est taillée*; *la robe est taillée (bien)*.

-Vérifiez la possibilité de modifier le nominal-objet (en modifier le nombre, lui donner une expansion par Adj./ complément du nom etc.):

- faire le lit/ les lits/ le lit d'à côté/ le lit tout blanc.
- faire des mots croisés => *faire un mot croisé/ *des mots.

–se rendre aux urnes ⇒ se rendre à l'hôpital/ *à l'urne/ *aux urnes vitrées; *à toutes les urnes.

Sujets pour le travail indépendant:

1) Pour chacun des exemples discutés, vérifiez le type de solution pour le transfert en roumain: l'UT sécable ou non-sécable?

a) UT sécable: *se rendre (=a se duce) aux urnes (la urne).*

b) UT insécable: *faire une faute ⇒ a greși.*

c) UT sécable ou insécable (transfert global ou non): *brûler les étapes ⇒ "a arde etapele" ou "a grăbi (evoluția)/ "a înainta (cu viteză)".*

2) Donnez des exemples de solutions de transfert pour les situations suivantes:

• Unités non cohésives compositionnelles ⇒ transfert direct ou indirect des **groupements libres**: tricot rayé = tricot vârgat (dungat) ou cu dungă; chemise à manches courtes = cămașă cu mâneci scurte.

• Unités cohésives (semi)compositionnelles ⇒ traduction globale (UT non-sécable) ou transfert élément par élément (UT sécable) pour les expressions **semicompositionnelles (collocations préférentielles)**: *les yeux me cuisent = ochii mă ustură; prendre les armes = a porni războiul; brûler du désir = a arde de dorință; tailler les cartes = a tăia cărțile (de joc);*

• Unités cohésives non-compositionnelles ⇒

– transfert **global** (faire la causette = a sta la taifas; faire ses adieux = a-ji lua la revedere; je donne ma langue au chat = nu jtiu, mă las),

– transfert **partiellement direct** (*trouver bon de venir = a găsi cu cale de a veni*), ou même:

– transfert **direct** (*trouver grâce = a găsi iertare*), dans la situation dans laquelle le roumain et le français ont développé le même type de **syntagme figé**.

Travail indépendant:

Les UT : rapports quantitatifs

♦ Lecture du manuel, pp.: Teodora CRISTEA, *Stratēgies de la traduction*, Editura Fundației României de Măine, București, 2000.

♦ Temă : Realizați traducerea textului de la p. 24 (*Rămas în picioare...*)

♦ Rezolvați exercițiile de la p. 24, 25, 29.

Clé des exercices:

p. 24

–mese de lemn *vopsite în verde* ⇒ tables *vertes* en bois (concentration)

–....*dragele de tip nou* (cf. *instrumente de tip nou*) ⇒ des *nouvelles* dragues; de nouveaux instruments;

– *perdele de neguri cenușii* ⇒ le brouillard;

–*scrijelită de direle* roșii ale trasoarelor ⇒ *sillonné* par les traceurs;

– a fi *gospodină* ⇒ s'occuper du ménage;

p. 25

– *prieten de când lumea* ⇒ ami de toujours

– *ființa lui pe lume* ⇒ son existence

– *îmi făcuse plăcere să-l văd* ⇒ j'avais pris plaisir à le voir

–... *slăbiciunea ce-am avut de asemenea ființe* ⇒ l'attrait que de telles créatures m'inspirait; cf. *a avea slăbiciunea pentru X* ⇒ *X inspire un attrait* (irrésistible)

p. 29

–se auzi un *pocnet de armă* ⇒ on entendit une *détonation*

–*apropiat, la un pas, Emil căzu cu fața la pământ* ⇒ *Tout près, à deux pas, Emile tomba visage contre terre, à plat dans la poussière* (dilution)

–... ca *turbată* ⇒ comme prise de démence

– *încă un foc de armă, groaznic, tras lângă ureche* ⇒ encore un coup de feu, terrible celui-là, tout près de son oreille. (omission du participe *tras*)

□ II. Applications au thème: LACUNES LEXICALES

Travail indépendant: dans les textes suivants observez les LACUNES LEXICALES OU "TROUS", DANS LA STRUCTURATION DU LEXIQUE COMPARÉ DE DEUX LANGUES:

Exercice 1:

Traduisez le texte suivant et relevez (en mettant sur deux colonnes): (a) les unités lexicales terminologiques, et (b) les unités lexicales non terminologiques, faisant partie du vocabulaire général et donc qui font l'objet d'une *interprétation* de leur sens contextuel:

Quelque 8.000 personnes se rassembleront à Singapour dans l'espoir d'établir le record mondial de la plus grande réunion de "remue-ménages" au monde. L'objectif de ce "Réflexionatlon" est de faire surgir, en l'espace d'une heure, un demi-million d'idées pour améliorer la qualité de vie dans l'île-Etat. (...)

Lumières pâles et musiques douces devraient favoriser l'éclosion d'idées à l'Indoor Stadium de Singapour où les participants répondront à une centaine de questions toutes les 10 minutes. Ils disposeront de 36 secondes pour lire une question, y réfléchir et y répondre. Une pause de 15 secondes leur sera octroyée pour discuter ou se détendre, a expliqué Tan. [Reuters, 5 sept. 2001]

Exercice 2:

Traduisez les phrases suivantes et trouvez des solutions de transfert pour le vocable du français qui n'a pas d'équivalent dans tous les contextes:

- Cet homme politique marche dans le sillage des démocrates de gauche.
- Le bateau laisse un sillage.
- *Il faut tenir dans le sillage (si on fait de la planche, du surfing);*
- Il y avait un tout petit ver qui laissait un sillage dans la pomme qu'il dévorait goulument (ceci est une phrase littéraire, donc un cas d'emploi poétique du mot sillage).

Exercice 3:

Observez la traduction des phrases suivantes et dites quelle solution a donné le traducteur professionnel au problème des lacunes lexicales :

Fără să aștepte răspuns, își puse comănacul pe cap și o porni devale.

Sans attendre de réponse, il mit sa toque de moine et se dirigea vers la vallée.

Biată maică-mea, Dumnezeu s- o ierte... De câte ori nu m -a plesnit ea cu lingura peste mână... Ma pauvre mère, Dieu ait son âme – Combien de fois ne m'a-t-elle pas frappé avec la cuillère sur la main ou sur la bouche... ?

Nu cumva să-mi fi făcut șotia, călugărul naibii... Mai știi ?

Et s'il m'avait joué une farce, ce sacré moine.... Qui sait ?

Adormi și visă că mătura casa și băătura.

Elle s'endormit, se rêva balayant la maison, la cour...

Mădălina fu adusă cu forța până la scara cerdacului de unde cărciumarul o luă de mână și se aproprie cu ea, dojenind-o: Nu fi neroadă., fato când vor boierii să-ți vasă mutra.

Mădălina fut amenée de force plutôt jusque sous la véranda d'où l'aubergiste lui prit la main pour la conduire, tout en la grondant: "Ne sois pas bête, ma fille, puisque ces messieurs veulent voir ta frimousse".

III. Applications au thème: LA POLYSEMIE DIVERGENTE

-Travaux indépendants: comprendre les concepts de la traductologie en lisant le manuel, les chapitres: *Les relations hétéronymiques* (p. 41-54): – L'hétéronymie, p. 41-42. – La lexémisation idiosyncrasique: p. 42-44 – Les structures incorporantes: p. 44 - 48. – Les fourches lexicales: p. 49 - 51; *la Traduction directe: l'emprunt et la calque* (p. 110-112); *–La paraphrase littéraire* : p. 113. – *La restructuration actancielle*: p. 115 - 116. Exercices du manuel: p. 55-56 et 118-119.

- Traduisez le texte «La rétinopathie pigmentaire» (voir ci-après, en annexe) et déterminez à l'aide d'un dictionnaire de langue du français (Petit Robert ou Lexis) la divergence polysémiques des mots suivants:

–approche, patient (n. et adj.), problème, mesure, préparation;

–(v.) *pratiquer, propuver, (se) comporter, approcher, retirer, agir.*

- En traduisant le texte «La rétinopathie pigmentaire» (voir ci-après, en annexe) déterminez au fur et à mesure de l'activité de traduction quelle serait strictement la sphère d'application des termes parallèles suivants (=DE STALILIT CU PRECIZIE DISTRIBUȚIA UNOR TERMENI PARALELI):

-*durant* (ex.: un mois durant), *pendant* (ex. pendant un mois), et (*tout*) *au long*.

-force, puissance;

-paroi/ mur/ rempart; cloison; muraille;

-régulé/ régulier.

-tourment(s), tournant.

Obs. Il s'agit de consulter le dictionnaire Petit Robert pour déterminer avec précision la distinction entre les termes parallèles du français donnés ci-dessus, en notant dans votre carnet d'exercices de traduction les contextes précis de

- Observez ci-dessous, dans les deux textes en regard, les problèmes de traduction soulevés par les *divergences de nature lexicale, grammaticale et rhétorique* entre deux langues en situation de transfert:

TD: *Le desman des Pyrénées vit au bord des torrents, se nourrissant d'oeufs de poisson. À son allure de taupe munie d'une trompe et de pattes palmées, à son agitation permanente on le reconnaît à coup sûr pour peu qu'on ait la chance de le rencontrer.*

TA: "Desmanul din Pirinei trăiește la marginea unor torente (pe lângă torențele de apă) și se hrănește cu icrele peștilor din aceste torente. După cum se deplasează ca o cârțiță, și după trompa și labelle palmate, desmanul e ușor de recunoscut cu condiția să ai norocul să-l întâlnești."

On observe facilement les segments soumis au simple TRANSCODAGE d'une langue à autre: la terminologie et les noms propres se traduisent par une démarche de mise en *correspondance* entre l'unité terminologique du texte de départ (TD) et une unité terminologique correspondante dans le texte d'arrivée (TA), tandis que les unités lexicales qui ne représentent pas des terminologies ou des noms propres etc. sont soumis à une procédure interprétative (donc: une partie du TD fait l'objet d'une TRADUCTION INTERPRÉTATIVE).

Du point de vue des divergences d'ordre lexical entre deux langues, il convient de fixer les situations suivantes:

- Réalisez la désambiguïsation en roumain du sens des mots polysémantiques *sens, bourgeois, planche*.

OBS. Pour réaliser ce type d'exercice, le dictionnaire bilingue (français - roumain) ne suffit pas; c'est seulement un bon dictionnaire de la langue de départ qui réalise une description systématique des sens du mot, en inventoriant les contextes type.

Solution de l'exercice:

SENS:

- 1) niveau du mot isolé: ⇒ a) sens, înțeleși; b) direcție, orientare; c) simț; sentiment...
- 2) niveau de la collocation stricte: *les cinq sens* sélectionne l'acception "simțuri"; mais pour *tous les sens*, l'expression est encore ambiguë: "toate simțurile, toate sensurile, direcțiile, accețiile, înțelesurile"
- 3) niveau syntagmatique: *regarder dans tous les sens; parcourir le pays dans tous les sens* réussit partiellement à désambiguïser: a) privi (un objet) întorcându-l în toate pozițiile, a străbate o țară în toate direcțiile; mais dans: *étudier tous les sens* le mot reste ambigu: "a studia toate simțurile de percepție, toate înțelesurile; toate orientările/ direcțiile (dans le contexte: *cela peut évoluer dans tous les sens, selon les conditions. Etudiez tous les sens possibles d'évolution*).
- 4) niveau phrastique: *Prenez un dictionnaire et étudiez tous les sens* ⇒ "sensurile". Mais: *il a pris un dico et il s'est informé sur tous les sens* ⇒ "înțelesurile, accețiile" plutôt que "simțurile";
- 5) niveau textuel:
 - c'est un livre d'anatomie: ils'agit plutôt de sens = simțuri;
 - un livre de lexicologie ou de sémantique: il s'agit plutôt de "sensuri";
 - *couper dans le bon sens* (tailler un tissu dans le sens de la longueur; le sens des fibres musculaires etc.) dans le domaine: art de la couture; médecine etc.

BOURGEOIS (adj.)

appartement bourgeois (= cosu, banal, sans recherche ?)

cuisine ~ "sans recherche";

ville ~ /vs/ ville seigneuriale

s'habiller en ~ "ne pas porter d'uniforme"

esprit ~; métier ~; paroles ~; opinion, idée, doctrine ~;

PLANCHE

- 1) mot
- 2) collocations désambiguïsantes: *planche de salut; ~ à voile; monter sur les planches;*
- 3) syntagme désambiguïsant: *raboter une ~; façonner une ~;* mais: *casser une ~;* ou: *tirer une ~du cagibi* restent ambiguës;
- 4) représentation du procès: *dessiner une planche* "a desena o planșă"; mais: *tirer une planche du débarras* "a scoate o planșă/ o scândură din debara";
- 4) niveau phrastique: *il ouvrit le débarras et sortit la planche et le fer à repasser* "I... scoase scândura și fierul de călcat.
- 5) niveau textuel (entité thématique du discours et type de texte: *verser la farine sur une planche* "a pune făina pe o planșetă" – dans un livre de cuisine; dans un manuel de sports nautiques (planche ⇒ plută); dans un ouvrage d'imprimerie etc. etc.

IV. APPLICATIONS ANALYSE DES TRANSPOSITIONS

– Identifiez les transpositions de traduction dans les textes parallèles suivants:

1. Bertrand Delanoë est revenu lundi au Conseil de Paris, 43 jours après la grave blessure dont il a été victime, en présidant, longtemps et activement, la séance plénière de cette assemblée municipale où la politique a repris sa place comme avant.

Primarul Parisului, Bertrand Delanoë, și-a reluat luni activitatea, participând la ședința de consiliu din capitala Franței, după 43 de zile de la accidentul căruia i-a căzut victimă, fiind grav rănit; el a prezidat –îndelung și activ – reuniunea în plen a acestei adunări municipale la care politica a revenit în prim plan.

2. "C'est un Conseil de Paris comme les autres. Tout de suite, l'ambiance a été à la contradiction. Ça ne m'a pas surpris et je ne demande rien d'autre", a commenté le maire PS.

Este o obișnuită ședință de consiliu așa cum au fost și altele la primăria din Paris. Imediat au apărut și confruntările. «Acest lucru nu mă surprinde și de fapt nici nu-mi doresc altceva (decât aceste confruntări) – a comentat primarul PS.

3. Ouverte sur un accueil chaleureux des élus parisiens qui l'ont applaudi, la session s'est tout de suite poursuivie par un incident de séance et a été marquée par une grande pugnacité de l'opposition de droite sur le dossier des "frais de bouche" du couple Chirac, au lendemain du congrès fondateur de l'Union pour un mouvement populaire (UMP).

După ce aleșii de la primăria din Paris i-au făcut [lui Delanoë] o primire călduroasă, întâmpinându-l cu aplauze, ședința a continuat printr-un incident și a fost marcată de spiritul deosebit de combativ al opoziției de dreapta în problema dosarului care incriminează cheltuielile de protocol abuzive ale familiei Chirac, și aceasta chiar imediat după ce a avut loc congresul prin care s-a înființat Uniunea pentru Mișcarea Populară (UMP).

4. Le consensus a été de mise, mais brièvement, quand Bertrand Delanoë, apparemment ravi et en très bonne forme, a fait son entrée dans l'hémicycle: poignées de mains aux élus et fonctionnaires, brève allocution pour dire son "grand plaisir" à se retrouver parmi eux.

În momentul în care Bertrand Delanoë –după toate aparențele într-o formă foarte bună, și în bună dispoziție – și-a făcut apariția în amfiteatru, imediat consensul deplin a părut că se instalează, dar doar pentru scurt timp; străngeri de mâini din partea aleșilor și funcționarilor, scurt discurs prin care primarul și-a exprimat "deosebita plăcere" de a se găsi din nou printre cei de față.

5. Resté éloigné de l'Hôtel de Ville après l'attentat à l'arme blanche perpétré contre lui le 6 octobre, le maire s'est félicité du "comportement collectif" de toute la municipalité. "La boutique a tourné", s'est-il réjoui.

Obligat să rămână departe de Primărie după atentatul comis asupra lui cu o armă albă pe data de 6 octombrie, primarul a declarat că este foarte mulțumit de comportamentul colectiv al întregului aparat al municipalității (al tuturor salariaților primăriei). "Nu mai e ca înainte" – s-a bucurat el să constate.

6. Mais le chef de son opposition, Claude Goasguen, après lui avoir souhaité la bienvenue, a tout de suite laissé la politique "repandre ses droits". Il s'en est pris avec vigueur à une "dérive des travaux du Conseil" où se répandent "des calomnies, des suspensions". Il a demandé une suspension de séance pour "rappeler" au conseil sa vocation: "S'occuper de la vie quotidienne des Parisiens et non se transformer en tribunal révolutionnaire du passé".

Numai că șeful opoziției, Claude Goasguen, după ce i-a urat bun venit, a revenit îndată lăsând politica să-și reîntre în drepturi. El s-a arătat nemulțumit de (ceea ce a numit) «un drum greșit pe care au luat-o lucrările Consiliului, în cadrul căruia se răspândesc « [fel de fel de] calomnii și suspiciuni». El a cerut să fie suspendată ședința pentru a reaminti consiliului care este menirea lui*, și anume aceea de «a se ocupa de viața de zi cu zi a locuitorilor Parisului și nu să se transforme într-un tribunal revoluționar al trecutului».

*pentru a reaminti consiliului că trebuie să revină la menirea lui.

Bibliographie générale

- Teodora CRISTEA, *Stratégies de la traduction*, Ed. Fundației România de Mâine, 1998, réed. 2000.
Danica SELESKOVITCH et Mariane LEDERER, *Pédagogie raisonnée de l'interprétation* [1984] 1996, pp. 243-260.
Colette LAPLACE, *Théorie du langage et théorie de la traduction*, Didier-Érudition, 1994, pp. 180-220 (chapitre: Théorie interprétative de la traduction).

Bibliographie supplémentaire

- Alexandra CUNIȚĂ, «L'unité de traduction: une unité de sens fortement contrainte grammaticalement», in *Analele Universității Spiru Haret*, Seria Filologie – Limbi și literaturi străine, Nr. 1, 1999 (pp.7-12).
Michel BALLARD (éd.), *La traduction à l'université*, Presses Universitaires de Lille, 1993 (en particulier: l'étude de M.Ballard sur «L'unité de traduction – essai de rédéfinition d'un concept»).
- Danica SELESKOVITCH et Mariane LEDERER, *Interpréter pour traduire*, Didier-Érudition, 1989.
- G.MOUNIN, *Problèmes théoriques de la traduction*, Gallimard, 1963.
- * * * *Études de Linguistique Appliquée* no. 24, 1976 (l'article de Mariane Lederer: «Synecdoque et traduction»).
- * * * *Le français moderne*, No. 4, 1980.
- * * * *Le français dans le monde*, «Retour à la traduction», août-septembre, 1987.

TEME INDEPENDENTE

Cele 3 pachete de teme independente corespund la 3 pachete de grile. Primele două pachete se bazează pe înțelegerea și traducerea textului din franceză în română, iar cel de-al treilea exploatează și traducerea din română în franceză.

Pentru primul pachet de texte pentru grile se pun și întrebări referitoare la procedeele de traducere (despre procedee se tratează în Sintezele de curs în special în modulul II, pentru avansați).

Pentru cel de-al doilea pachet, se cere înțelegerea lecturii unui text clasic în limba franceză. Întrebările din grilă se raportează nu la procedeele de traducere ci la cunoașterea cuvintelor, a sinonimelor, a identificării expresiilor care se referă la locuri, sau la la personaje și obiecte descrise în text.

Cel de-al treilea pachet de texte pentru grile explorează atât înțelegerea textului francez, cât, mai ales, valorifică capacitatea studentului de a traduce din română în franceză. Acest pachet de teme cuprinde texte sau fraze referitoare la comportamentul uman.

GRILE I

Pachetul I de teme pentru exercițiile grilă

«Procédés de traduction appliqués aux textes des médias français»

NOTĂ:

Pachetul I de grile se raportează la textele propuse pentru traducere în această secțiune.

1. Traducez în roumain et commentez les procédés de traduction appliqués:

«Dès ses premières réunions, Dominique comprend que malgré ses douze ans d'anglais, ses débuts dans la Silicon Valley vont être un supplice. À son grand désarroi, il est incapable de mémoriser les entretiens réalisés et de prendre des notes... Il lui faudra en fait six mois pour dérouiller sa langue et ses oreilles. Une exception, cet ingénieur ? Que celui qui n'a jamais piteusement balbutié face à un homme d'affaires texan au marmonnement inaudible lui jette à la tête son premier *Harrap's*... «Nombre de cadres prétendent parler couramment alors qu'ils se débrouillent tout juste», rappelle C.de L., auteur pour le cabinet de recrutement Michael Page International d'une étude sur le niveau des français en anglais.»

2. Traducez în roumain et commentez les procédés de traduction appliqués:

LA LANGUE MATERNELLE ACCUSÉE

Ses conclusions sont déprimantes: sur 85000 candidats de niveau bac + 4 testés en entretiens, 4% seulement parlent couramment la langue de Shakespeare, et 35% «correctement». Les meilleures performances sont réalisées par les contrôleurs financiers: 20% sont parfaitement à l'aise, 74% peuvent s'exprimer convenablement. Le bonnet d'âne revient aux cadres des ressources humaines: 1,3% d'entre eux seulement ont été jugés «corrects»...

3. Traducez în roumain et commentez les procédés de traduction appliqués:

«C'est plein d'enthousiasme que D.B., 29 ans, informaticien, était parti en Californie faire de la veille technologique pour le compte de grandes entreprises françaises: *«C'était très excitant ! Ce que je n'avais pas prévu, c'était... la rapidité des conversations, l'argot mêlé au jargon professionnel, l'accent californien !»* Dès ses premières réunions, Dominique comprend que malgré ses douze ans d'anglais, ses débuts dans la Silicon Valley vont être un supplice.»

4. Traducez în roumain et commentez les procédés de traduction appliqués:

«En anglais, les cadres français ne sont donc guère brillants. A qui la faute ? Les coupables supposés sont nombreux. Première accusée, la langue française elle-même. Son spectre tonal, beaucoup plus

étroit que celui du chinois, de l'allemand ou du polonais, par exemple, rendrait l'apprentissage des langues difficile à ceux dont elle est la langue maternelle. Les Français seraient ainsi condamnés à parler moins bien les langues que leurs collègues européens»

5. Donnez la rétroversion en français et commentez les procédés de traduction appliqués:
«Funcționarii francezi nu prea sunt așadar străluciți la limba engleză... Cine e vinovat ? Se presupune că vina aparține mai multor factori. Primul dintre aceștia este chiar limba franceză. Spectrul ei tonal, cu mult mai îngust decât cel al limbii chineze, germane sau poloneze, de exemplu, ar face învățarea limbilor foarte grea celor care au franceza drept limbă maternă. Francezii ar fi astfel condamnați să vorbească mai puțin bine limbile străine decât colegii lor europeni. »
6. Traduisez en roumain et faites remarquer les procédés de traduction:
«*Toutefois ce qui irrite le plus Walter Krämer c'est l'omniprésence des mots et des phrases en anglais dans la vie quotidienne. Les Chemins de fer et la Poste sont dans la ligne de mire de son association des défenseurs de la langue allemande, alors que, soudainement, apparaissent sur les relevés téléphoniques des catégories nommées « CityCalls », « GermanCalls » ou encore de « GlobalCalls » ou que les guichets de renseignement des gares se voient rebaptisés « Service Point ».*
7. Donnez la rétroversion en français et faites remarquer les procédés de traduction:
«Tradițional, cuvântul este o unitate minimală de discurs obținută prin observarea recurențelor ce apr în texte. Obiectul de studiu al lingvisticii fiind limba vorbită, decupajele (de cuvinte) ar trebui făcute pornind de la formele fonice. Cu toate acestea, metodele fizice de analiză sunt prea puțin dezvoltate, și, deci, acustica fizică, singura metodă obiectivă de care dispunem, nu permite obținerea unui decupaj al sunetului care ar putea măcar pe departe să semene cu un decupaj în cuvinte.»
8. Donnez la rétroversion en français et commentez les procédés de traduction appliqués:
Nu există așadar altă posibilitate decât aceea de a defini cuvântul pornind de la forma scrisă a limbii. Această poziție poate să pară paradoxală, dar ea se explică prin faptul că forma scrisă este reprezentarea formei fonice, iar formele scrise sunt singurele forme bine definite în mod convențional, aceasta pentru că la baza alfabetului și a utilizării lui stau anumite norme.
9. Donnez la rétroversion en français et commentez les procédés de traduction appliqués:
«Vedem că definiția cuvântului simplu formal depinde de ortografia lui, câteva defecte ale acestei ortografii ieșind astfel la iveală. Nu vedem nici o posibilitate imediată de a îmbunătăți definiția cuvântului care depinde: – de o reformă a ortografiei care ar elimina grafiile incoerente; – de un eventual consens cu privire la alfabetul fonetic/ fonemic care ar reprezenta în mod mai direct unitățile minimale ale discursului, altfel spus, cuvintele.»
10. Traduisez en roumain et commentez les procédés de traduction appliqués:
Cette dernière décennie a été le témoin d'une théorie de lois destinées à protéger la langue française et l'industrie du divertissement. En août 1994, une loi imposait l'utilisation du français dans la publicité, l'étiquetage et les modes d'emploi pour tous les produits et services mis en vente en France. Les publicités diffusées à la télévision ou à la radio ne peuvent l'être dans une langue étrangère. Mais des publicités en langues étrangères peuvent être diffusées sur d'autres supports pour peu que la traduction en français soit aussi « lisible, audible et compréhensible »
11. Traduisez en roumain et commentez les procédés de traduction appliqués:
Là où le bât blesse, c'est que le gouvernement canadien laissé à lui-même, ne considère aucunement que le critère de connaissance du français soit un atout au Québec. Jusqu'à présent, la connaissance du français ou de l'anglais était indifféremment considérée...
12. Traduisez en roumain et commentez les procédés de traduction appliqués:
Comme beaucoup de Français, j'ai appris l'anglais à l'école. Je peux, si besoin est, me dépatouiller en anglais de base. Mais de là à considérer que l'anglais soit ma « seconde langue », j'estime qu'il y a un gouffre.

13. Traduisez en roumain et commentez les procédés de traduction appliqués:
Je me suis hâté de venir m'habiller; il fallait aller dîner chez M. R... Comme mon ami Bouffé ne jouait pas, je suis resté dans le salon jusqu'à neuf heures et demie, et je crois que, quand même mon ami Bouffé eût joué, j'aurais tenu bon chez mon hôte jusqu'à ce qu'on m'eût chassé. [Stendhal, *Mémoires d'un touriste*]
14. Traduisez en roumain et commentez les procédés de traduction appliqués:
La télé entre à l'école, et par la grande porte. Les quelques professeurs, ou les rares établissements, qui reconnaissent à l'image et au son leur véritable pouvoir d'expression, avec ses contraintes, ses richesses et ses carences ne passeront plus pour des aventuriers ou pour des originaux. Bientôt, donc, l'éducation aux médias trouvera sa place au sein des objectifs pédagogiques et sera transcrite en socles de compétence. On ne peut que s'en réjouir.
15. Traduisez en roumain et commentez les procédés de traduction appliqués:
[En Pologne une loi interdit l'emploi des mots d'origine étrangère au lieu des mots polonais] *La presse polonaise ironise vendredi sur les absurdités auxquelles la nouvelle loi risque de conduire, si elle est appliquée à la lettre. "On n'ira plus au supermarché mais à la grande boutique, et au cinéma on suivra les aventures de Jacques Bond (ex-James)", a écrit le quotidien Gazeta Wyborcza qui paraît à Varsovie.*
16. Traduisez en roumain et commentez les procédés de traduction appliqués:
*Le Petit Robert, dictionnaire de langue non encyclopédique, vendu à 6 millions d'exemplaires depuis son lancement en 1967, se conjugue cette année au féminin. Contrairement au Petit Larousse Illustré, référence des bibliothèques depuis 1905 (dont l'édition 2000 sera présentée à Paris le 7 septembre), ou au dictionnaire Hachette Encyclopédique, Le Petit Robert, conçu par une équipe de 25 personnes, "décrit le monde de la langue et non celui des choses. Reflet de l'évolution de la société, il intègre cette année la féminisation de mots comme: **amateur/ amatrice, magistrat/ magistrate, auteur/ autrice, recteur/ rectrice, sénateur/ sénatrice** etc.*
17. Traduisez en roumain et commentez les procédés de traduction appliqués:
Une phrase extraite d'un des travaux du concours "Télez-moi" résume parfaitement l'état d'esprit des jeunes qui ont participé à cette Opération des Jeunes Téléspectateurs Actifs: "Arrêtez de nous prendre pour des cons!" Voici un résumé des discussions que les jeunes ont mené en sous-groupes pour préparer leur rencontre avec les animateurs des chaînes de télévision.
18. Traduisez en roumain et commentez les procédés de traduction appliqués:
On était dans le champ à garder les bêtes. Chacun avait dans les cinq têtes à surveiller: une vache ou deux, des bouvillons et des génisses. Il y avait aussi un vacher qui gardait le troupeau du village, mais la combine était mauvaise. Il fallait chercher les endroits cachés où l'herbe n'était pas abîmée. Le plus pénible c'était entre les champs de maïs, qui attiraient les bêtes.
19. Traduisez en roumain et commentez les procédés de traduction appliqués:
Gérard Depardieu, dans cette entrevue, m'est apparu éminemment sympathique par sa simplicité et sa franchise. C'est, il est vrai, un grand naïf, qui fait parfois des déclarations mal comprises, mais hier, il m'est apparu comme quelqu'un de profondément « vrai ». Il a comparé l'industrie cinématographique à l'industrie pétrolière, en déclarant que son outil de forage à lui, c'était la langue.
20. Traduisez en roumain et commentez les procédés de traduction appliqués:
*Cherie Blair a donné au **Museum of London** la modeste nuisette de coton dans laquelle elle avait été surprise par la presse au matin de la victoire des travaillistes en mai 1997. "C'est le cauchemar de toute femme", a dit Cherie à l'ouverture de l'exposition sur les vêtements et la politique, en évoquant la scène.*

Pachetul II de teme pentru exercițiile grilă «Traducere de text literar clasic (sec. XIX)»

NOTĂ:

Pachetul II de grile se raportează la textele propuse pentru traducere în această secțiune

Trei teme de autoinstruire pentru traducerea de text literar

EXPLICATIE DESPRE TEXT :

Ambele fragmente sunt extrase din introducerea la volumul de nuvele fantastice «Doamna cu colier de catifea» de Alexandre DUMAS. Primul extras descrie impresiile de călătorie ale autorului aflat pe un vas de război, acostat tocmai în portul Tunis; del de-al doilea fragment extras din aceeași introducere, este o evocare a utililor zile ale scriitorului Charles NODIER, poet și ilustrator pionier al prozei fantastice.

Devoir d'autoapprentissage 1 : se urmărește în text, pentru început, numai traducerea expresiilor spațio-temporale.

Devoir d'autoapprentissage 2 : se extrag din text mici propoziții care pot reprezenta micro-fraze în vorbirea de toate zilele, transformându-le de la *passé simple* la prezentul indicativ sau la *passé composé*. Se traduc aceste micro-fraze.

Devoir d'autoapprentissage 3 : se reia lectura textului pentru scoaterea unor alte **expresii mai dificile**, pentru care –mai întâi – se documentează cu dicționarul sensul de bază, iar apoi se încearcă o traducere în context.

NOTĂ: Exemplificările pentru aceste 3 teme se găsesc mai jos (după fragmentele de text date).

FRAGMENTUL 1:

L'ARSENAL

extras din : Alexandre Dumas-père:
La Femme au collier de velours (din
volumul *Les Mille et un Fantômes* - 1849)

Le 4 décembre 1846, mon bâtiment étant à l'ancre depuis la veille dans la baie de Tunis, je me réveillai vers cinq heures du matin avec une de ces impressions de profonde mélancolie qui font, pour tout un jour, l'œil humide et la poitrine gonflée.

Cette impression venait d'un rêve.

Je sautai en bas de mon cadre, je passai un pantalon à pieds, je montai sur le pont, et je regardai en face et autour de moi.

J'espérais que le merveilleux paysage qui se déroulait sous mes yeux allait distraire mon esprit de cette préoccupation, d'autant plus obstinée qu'elle avait une cause moins réelle.

J'avais devant moi, à une portée de fusil, la jetée qui s'étendait du fort de la Goulette au fort de l'Arsenal, laissant un étroit passage aux bâtiments qui veulent pénétrer du golfe dans le lac.

Et pendant ce temps, de cinq minutes en cinq minutes l'air était rayé par une file de flamants dont les ailes de pourpre se détachaient sur le blanc mat de leur plumage, et, formant un dessin carré, semblaient un jeu de cartes composé d'as de carreau seulement, et volant sur une seule ligne.

A l'horizon était Tunis, c'est-à-dire un amas de maisons carrées, sans fenêtres, sans ouvertures, montant en amphithéâtre, blanches comme de la craie, et se détachant sur le ciel avec une netteté singulière. A gauche s'élevaient, comme une immense muraille à créneaux.

.....
Mon œil devint fixe. Tout ce splendide panorama s'effaçait peu à peu dans la vacuité de mon regard. Bientôt je ne vis plus rien de ce qui existait, la réalité disparut ; puis, au milieu de ce vide nuageux, comme sous la baguette d'une fée, se dessina un salon aux lambris blancs, dans l'enfoncement duquel, assise devant un piano où ses doigts erraient négligemment, se tenait une femme inspirée et pensive à la fois, une muse et une sainte ; je reconnus cette femme, et je murmurai comme si elle eût pu m'entendre :

– Je vous salue, Marie, pleine de grâces, mon esprit est avec vous.

Puis, n'essayant plus de résister à cet ange aux ailes blanches qui, me ramenant aux jours de ma jeunesse et

comme une vision charmante, me montrait cette chaste figure de jeune fille, de jeune femme et de mère, je me laissai emporter au courant de ce fleuve qu'on appelle la mémoire, et qui remonte le passé au lieu de descendre vers l'avenir.

Alors je fus pris de ce sentiment si égoïste, et par conséquent si naturel à l'homme, qui le pousse à ne point garder sa pensée à lui seul, à doubler l'étendue de ses sensations en les communiquant, et à verser enfin dans une autre âme la liqueur douce ou amère qui remplit son âme.

Je pris une plume et j'écrivis :

« A bord du Véloce, en vue de Carthage et de Tunis, le 4 décembre 1846

« Madame,

« En ouvrant une lettre datée de Carthage et de Tunis, vous vous demanderez qui peut vous écrire d'un pareil endroit, et vous espérerez recevoir un autographe de Régulus ou de Louis IX.

« Vous avez déjà couru à la signature, n'est-ce pas, madame, et vous savez à qui vous avez affaire ; de sorte que maintenant vous vous demandez comment entre ce magnifique lac qui est le tombeau d'une ville et le pauvre monument qui est le sépulcre d'un roi, l'auteur des Mousquetaires et de Monte-Cristo a songé à vous écrire, à vous justement, quand à Paris, à votre porte, il demeure quelquefois un an tout entier sans aller vous voir.

« D'abord, madame, Paris est Paris, c'est-à-dire une espèce de tourbillon où l'on perd la mémoire de toutes choses, au milieu du bruit que fait le monde en courant et la terre en tournant. A Paris, voyez-vous, je fais comme le monde et comme la terre ; je cours et je tourne, sans compter que, lorsque je ne tourne ni ne cours, j'écris. Mais alors, madame, c'est autre chose, et, quand j'écris, je ne suis déjà plus si séparé de vous que vous le pensez, car vous êtes une de ces rares personnes pour lesquelles j'écris et il est bien extraordinaire que je ne me dise pas lorsque j'achève un chapitre dont je suis content ou un livre qui est bien venu : Marie Nodier, cet esprit rare et charmant, lira cela ; et je suis fier, madame, car j'espère qu'après que vous aurez lu ce que je viens d'écrire, je grandirai peut-être encore de quelques lignes dans votre pensée.

« Tant il y a, madame, pour en revenir à ma pensée, que cette nuit j'ai rêvé, je n'ose pas dire à vous, mais de vous, oubliant la houle qui balançait un gigantesque bâtiment à vapeur que le gouvernement me prête, et sur lequel je donne l'hospitalité à un de vos amis et à un de vos admirateurs, à Boulanger et à mon fils, sans compter Giraud, Maquet, Chancel et Desbarolles, qui se rangent au nombre de vos connaissances ; tant il y a, disais-je, que je me suis endormi sans songer à rien, et comme je suis presque dans le pays des Mille et une Nuits, un génie m'a visité et m'a fait entrer dans un rêve dont vous avez été la reine. Le lieu où il m'a conduit, ou plutôt ramené, madame, était bien mieux qu'un palais, était bien mieux qu'un royaume ; c'était cette bonne et excellente maison de l'Arsenal au temps de sa joie et de son bonheur, quand notre bien-aimé Charles en faisait les honneurs avec toute la franchise de l'hospitalité antique, et notre bien respectée Marie avec toute la grâce de l'hospitalité moderne.

« Ah ! croyez bien, madame, qu'en écrivant ces lignes, je viens de laisser échapper un bon gros soupir. Ce temps a été un heureux temps pour moi.

.....

« Adieu madame ; pardonnez-moi cette longue lettre ; je ne suis pas coutumier de la chose, et, comme l'enfant qui se défendait d'avoir fait le monde, je vous promets que je ne le ferai plus ; mais aussi pourquoi le concierge du ciel a-t-il laissé ouverte cette porte d'ivoire par laquelle sortent les songes dorés ?

« Veuillez agréer, madame, l'hommage de mes sentiments les plus respectueux.

Alexandre Dumas.

« Je serre bien cordialement la main de Jules. »

Maintenant, à quel propos cette lettre tout intime ? C'est que, pour raconter à mes lecteurs l'histoire de la femme au collier de velours, il me fallait leur ouvrir les portes de l'Arsenal, c'est-à-dire de la demeure de Charles Nodier.

FRAGMENTUL II:

(DERNIERS JOURS DE CHARLES NODIER)

extras din : Alexandre Dumas-père: *La Femme au collier de velours* (din volumul *Les Mille et un Fantômes* - 1849)

En 1823, Charles Nodier fut appelé à la direction de cette bibliothèque, et quitta la rue de Choiseul, où il demeurait, pour s'établir dans son nouveau logement. C'était un homme adorable que Nodier ; sans un vice mais plein de défauts, de ces défauts charmants qui font l'originalité de l'homme de génie, prodigue, insouciant flâneur, flâneur comme Figaro était paresseux ! avec délices. Nodier savait à peu près tout ce qu'il était donné à l'homme de savoir ; d'ailleurs, Nodier avait le privilège de l'homme de génie : quand il ne savait pas il inventait, et ce qu'il inventait était bien autrement ingénieux, bien autrement coloré, bien autrement probable que la réalité.

.....

Combien de fois Nodier avait-il aimé ? c'est ce qu'il lui eût été impossible de dire à lui-même ; d'ailleurs, le grand poète qu'il était ! il confondait toujours le rêve avec la réalité. Nodier avait caressé avec tant d'amour les fantaisies de son imagination, qu'il avait fini par croire à leur existence. Pour lui, *Thérèse Aubert, la Fée aux Miettes, Inès de la*

Sierra, avaient existé. C'étaient ses filles, comme Marie ; c'étaient les sœurs de Marie ; seulement, madame Nodier n'avait été pour rien dans leur création ; comme Jupiter, Nodier avait tiré toutes ces Minerves-là de son cerveau.

.....
/.../ On arrivait ainsi à la fin d'un dîner charmant, dans lequel tous les accidents, excepté le renversement du sel, excepté un pain posé à l'envers, étaient pris du côté philosophique ; puis on servait le café à table. Nodier était sybarite au fond, il appréciait parfaitement ce sentiment de sensualité parfaite qui ne place aucun mouvement, aucun déplacement, aucun dérangement entre le dessert et le couronnement du dessert. Pendant ce moment de délices asiatiques, madame Nodier se levait et allait faire allumer le salon. Souvent moi, qui ne prenais point de café, je l'accompagnais. Ma longue taille lui était d'une grande utilité pour éclairer le lustre sans monter sur les chaises.

Alors, le salon s'illuminait, car avant le dîner et les jours ordinaires on n'était jamais reçu que dans la chambre à coucher de madame Nodier ; alors le salon s'illuminait et éclairait des lambris peints en blanc avec des moulures Louis XV, un ameublement des plus simples, se composant de douze fauteuils et d'un canapé en casimir rouge, de rideaux de croisée de même couleur, d'un buste d'Hugo, d'une statue de Henri IV, d'un portrait de Nodier et d'un paysage alpestre de Régnier.

Dans ce salon, cinq minutes après son éclairage, entraient les convives, Nodier venant le dernier/.../ il allait s'étendre dans un grand fauteuil à droite de la cheminée, les jambes allongées, les bras pendants, ou se mettre debout devant le chambranle, les mollets au feu, le dos à la glace. S'il s'étendait dans le fauteuil, tout était dit : Nodier, plongé dans cet instant de béatitude que donne le café, voulait jouir en égoïste de lui-même, et suivre silencieusement le rêve de son esprit ; s'il s'adossait au chambranle, c'était autre chose : c'est qu'il allait conter ; alors tout le monde se taisait.../.../

Nodier se couchait de bonne heure, on plutôt on couchait Nodier de bonne heure. C'était madame Nodier qui était chargée de ce soin. L'hiver elle sortait la première du salon ; puis quelquefois, quand il n'y avait pas de braise dans la cuisine, on voyait une bassinoire passer, s'emplier et entrer dans la chambre à coucher. Nodier suivait la bassinoire, et tout était dit.

Dix minutes après, madame Nodier rentrait. Nodier était couché, et s'endormait aux mélodies de sa fille, et au bruit des piétinements et aux rires des danseurs.

Un jour nous trouvâmes Nodier bien autrement humble que de coutume. Cette fois, il était embarrassé, honteux. Nous lui demandâmes avec inquiétude ce qu'il avait.

Nodier venait d'être nommé académicien. Il nous fit ses excuses bien humbles, à Hugo et à moi. Mais il n'y avait pas de sa faute, l'Académie l'avait nommé au moment où il s'y attendait le moins.

C'est que Nodier, aussi savant à lui seul que tous les académiciens ensemble, démolissait pierre à pierre le dictionnaire de l'Académie. Il racontait que l'immortel chargé de faire l'article *écrevisse* lui avait un jour montré cet article, en lui demandant ce qu'il en pensait.

L'article était conçu dans ces termes :

« Ecrevisse, petit poisson rouge qui marche à reculons. »

– Il n'y a qu'une erreur dans votre définition, répondit Nodier, c'est que l'écrevisse n'est pas un poisson, c'est que l'écrevisse n'est pas rouge, c'est que l'écrevisse ne marche pas à reculons... le reste est parfait.

J'oublie de dire qu'au milieu de tout cela Marie Nodier s'était mariée, était devenue madame Ménessier ; mais ce mariage n'avait absolument rien changé à la vie de l'Arsenal. Jules était un ami à tous : on le voyait venir depuis longtemps dans la maison ; il y demeura au lieu d'y venir, voilà tout.

Je me trompe, il y eut un grand sacrifice accompli : Nodier vendit sa bibliothèque ; Nodier aimait ses livres, mais il adorait Marie.

Il faut dire une chose aussi, c'est que personne ne savait faire la réputation d'un livre comme Nodier. Voulait-il vendre ou faire vendre un livre, il le glorifiait par un article : avec ce qu'il découvrait dedans, il en faisait un exemplaire unique. Je me rappelle l'histoire d'un volume intitulé le *ombi du grand Pérou*, que Nodier prétendit être imprimé aux colonies, et dont il détruisit l'édition de son autorité privée ; le livre valait cinq francs, il monta à cent écus. Quatre fois Nodier vendit ses livres, mais il gardait toujours un certain fonds, un noyau précieux à l'aide duquel au bout de deux ou trois ans, il avait reconstruit sa bibliothèque.

Un jour, toutes ces charmantes fêtes s'interrompirent. Depuis un mois ou deux, Nodier était plus souffreteux, plus plaintif. Au reste, l'habitude qu'on avait d'entendre plaindre Nodier faisait qu'on n'attachait pas une grande attention à ses plaintes. C'est qu'avec le caractère de Nodier il était assez difficile de séparer le mal réel d'avec les souffrances chimériques. Cependant, cette fois, il s'affaiblissait visiblement. Plus de flâneries sur les quais, plus de promenades sur les boulevards, un lent acheminement seulement /.../.

/.../ Un jour, Marie nous annonça tristement que, le dimanche suivant, l'Arsenal serait fermé ; puis tout bas elle dit aux intimes :

- Venez, nous causerons.

Nodier s'alita enfin pour ne plus se relever.

J'allai le voir.

- Oh ! mon cher Dumas, me dit-il en me tendant les bras du plus loin qu'il m'aperçut, du temps où je me portais bien, vous n'aviez en moi qu'un ami ; depuis que je suis malade, vous avez en moi un homme reconnaissant. Je ne puis plus travailler, mais je puis encore lire, et, comme vous voyez, je vous lis, et quand je suis fatigué, j'appelle ma fille, et ma fille vous lit.

Et Nodier me montra effectivement mes livres épars sur son lit et sur sa table. Ce fut un de mes moments

d'orgueil réel. Nodier isolé du monde, Nodier ne pouvant plus travailler, Nodier, cet esprit immense, qui savait tout, Nodier me lisait et s'amusait en me lisant.

Je lui pris les mains, j'eusse voulu les baiser, tant j'étais reconnaissant.

A mon tour, j'avais lu la veille une chose de lui, un petit volume qui venait de paraître en deux livraisons de la *Revue des Deux Mondes*. C'était *Inès de las Sierras*. J'étais émerveillé. Ce roman, une des dernières publications de Charles, était si frais, si coloré, qu'on eût dit une œuvre de sa jeunesse que Nodier avait retrouvée et mise au jour à l'autre horizon de sa vie.

Cette histoire d'Inès, c'était une histoire d'apparition de spectres, de fantômes ; seulement, toute fantastique durant la première partie, elle cessait de l'être dans la seconde ; la fin expliquait le commencement. Oh ! de cette explication je me plaignis amèrement à Nodier.

- C'est vrai, me dit-il, j'ai eu tort ; mais j'en ai une autre, celle-là je ne la gêterai pas, soyez tranquille.

- A la bonne heure, et quand vous y mettez-vous, à cette œuvre-là ?

Nodier me prit la main.

- Celle-là, je ne la gêterai pas, parce que ce n'est pas moi qui l'écrirai, dit-il.

- Et qui l'écrira ?

- Vous.

- Comment ! moi, mon bon Charles ? mais je ne la sais pas, votre histoire.

- Je vous la raconterai. Oh ! celle-là, je la gardais pour moi ; ou plutôt pour vous.

- Mon bon Charles, vous me la raconterez, vous l'écrirez, vous l'imprimerez.

Nodier secoua la tête.

- Je vais vous la dire, fit-il ; vous me la rendrez si j'en reviens.

- Attendez à ma prochaine visite, nous avons le temps.

- Mon ami, je vous dirai ce que je disais à un créancier quand je lui donnais un acompte : Prenez toujours.

Et il commença. Jamais Nodier n'avait raconté d'une façon si charmante.

.....
/.../ Le 26 janvier au soir, c'est-à-dire la veille de sa mort, la fièvre augmenta et produisit un peu de délire ; vers minuit, il ne reconnaissait personne, sa bouche prononça des paroles sans suite, dans lesquelles on distingua les noms de Tacite et de Fénelon. Vers deux heures, la mort commençait de frapper à la porte : Nodier fut secoué par une crise violente, sa fille était penchée sur son chevet et lui tendait une tasse pleine d'une potion calmante ; il ouvrit les yeux, regarda Marie et la reconnut à ses larmes ; alors il prit la tasse de ses mains et but avec avidité le breuvage qu'elle contenait.

- Tu as trouvé cela bon ? demanda Marie.

- Oh oui ! mon enfant, comme tout ce qui vient de toi.

Et la pauvre Marie laissa tomber sa tête sur le chevet du lit, couvrant de ses cheveux le front humide du mourant.

- Oh ! si tu restais ainsi, murmura Nodier, je ne mourrais jamais.

La mort frappait toujours.

Les extrémités commençaient à se refroidir ; mais, au fur et à mesure que la vie remontait, elle se concentrait au cerveau et faisait à Nodier un esprit plus lucide qu'il ne l'avait jamais eu.

Alors il bénit sa femme et ses enfants, puis il demanda le quantième du mois.

- Le 27 janvier, dit madame Nodier.

- Vous n'oubliez pas cette date, n'est-ce pas, mes amis ? dit Nodier.

Puis, se tournant vers la fenêtre :

- Je voudrais bien voir encore une fois le jour, fit-il avec un soupir.

Puis il s'assoupit.

Puis son souffle devint intermittent.

Puis enfin, au moment où le premier rayon du jour frappa les vitres, il rouvrit les yeux, fit du regard un signe d'adieu et expira.

Avec Nodier tout mourut à l'Arsenal, joie, vie et lumière ; ce fut un deuil qui nous prit tous ; chacun perdait une portion de lui-même en perdant Nodier.

Moi, pour mon compte, je ne sais comment dire cela, mais j'ai quelque chose de mort en moi depuis que Nodier est mort.

Ce quelque chose ne vit que lorsque je parle de Nodier.

Voilà pourquoi j'en parle si souvent.

Maintenant, l'histoire qu'on va lire, c'est celle que Nodier m'a racontée

MODEL DE REZOLVARE

A TEMELOR DE AUTOINSTRUIRE PENTRU TRADUCEREA "BRUTA" DE TEXT LITERAR

Devoir d'apprentissage 1 :

Se cere de scos din text și de căutat în dicționar cuvintele și expresii pentru :

– Expresii temporale :

exemplu :

un jour qu'il se préparait à la guerre

Vingt ans après

il y a deux jours

– Expresii spațiale :

jusqu'au bout du faubourg

Les maisons du voisinage

A l'extrémité de Paris, faisant suite au quai des Célestins, adossé à la rue Morland, et dominant la rivière, s'élève un grand bâtiment sombre

Devoir d'apprentissage 2 :

După lectura globală a textului, se identifică nuclee de fraze uzuale, și se extrag în forma originală; apoi, dacă fraza extrasă este la *passé simple*, se transformă la o formă verbală curentă (indicativ *imparfait* sau *passé composé*); această micro-frază uzuală, se traduce în română.

Extras din text	Modificarea verbului	Traducere (una sau mai multe versiuni)
<i>Je ne vis plus rien.</i>	Je ne vois plus rien. Je ne voyais plus rien	Nu mai văd nimic. Nu mai vedeam nimic.
<i>Comme si elle eût pu m'entendre.</i>	Comme si elle avait pu m'entendre.	Ca și cum ar fi putut să mă audă
<i>Je me laissai emporter...</i>	Je me suis laissé emporter	M-am lăsat dus, luat de val...

Iata alte mici fraze din text, cu verbul transformat:

atenție : accentele nu apar în toate segmentele !!

<i>La liqueur douce ou amère qui remplit son âme.</i> La liqueur douce ou amère qui remplissait son âme.
Vous vous demanderez Vous vous êtes demandés
Il visitait le tombeau. Il a visité le tombeau
<i>Il est vrai que...</i> <i>Il était vrai que...</i>
<i>Il mourra comme il a vécu.</i> Il est mort comme il avait vécu.
Vous savez à qui vous avez affaire (Vous saviez à qui vous aviez affaire)
...qui a songé à vous écrire. ...qui avait songé à vous écrire.
<i>Je cours et je tourne.</i> J'ai couru et j'ai tourné. J'avais couru et j'avais tourné. Je courrai et je tournerai.

Je suis content. J'ai été content. J'avais été content. Je serai content.
Je n'ose pas vous dire tout cela... Je n'osais pas vous Je n'ai osé..... Je n'oserai pas ...
Je me suis endormi sans songer à rien. Je m'étais endormi sans songer à rien. Je m'endors sans songer à rien.
Un genie m'a visité et m'a fait entrer dans un rêve. ... m'avait visité....
Cette porte m'est ouverte. Cette porte m'était ouverte.
Oui m'aime me suive. Oui m'aime me suivra.
... là s'élève un grand bâtiment sombre et triste ... s'élevait ...
Paris [...] acheta le champ et fit construire des granges. La ville de Paris a acheté le champ et y a fait construire des granges.
Francois 1 ^{er} s'aperçut que ... Francois 1 ^{er} s'est aperçu.
Il emprunta une de ces granges. Il a emprunté une de ces granges.
Il garda sans façon les trois granges empruntees. Il a garde sans facon les trois granges empruntees. Il avait garde sans facon les trois granges empruntees.
L'explosion fut terrible. L'explosion a ete terrible. L'explosion avait ete terrible.
Paris trembla. Paris a tremble. Paris tremble. Paris avait tremble.
Des pierres furent lancees jusqu'au bout du faubourg Saint-Marceau. Des pierres ont été lancées jusqu'au bout du faubourg Saint-Marceau. Des pierres avaient été lancées jusqu'au bout du faubourg Saint-Marceau.

Alte expresii verbale de învâțat :

- **je fus pris** de ce sentiment si égoïste
- Je **pris une plume** et **j'écrivis** :
- il **allait s'étendre** dans un grand fauteuil
- **se mettre** debout devant le chambranle, les mollets au feu
- **il s'étendait** dans le fauteuil
- **il était plongé** dans cet instant de béatitude que donne le café,
- Nodier **se couchait** de bonne heure
- L'hiver elle **sortait** la première du salon
- Dix minutes après, madame Nodier **rentrait**.
- Un jour **nous trouvâmes** Nodier bien autrement humble que de coutume.
- Cette fois, il **était embarrassé**, honteux.
- Nous lui **demandâmes** avec inquiétude ce qu'il avait.

(se continuă până când sunt scoase toate expresiile verbale necunoscute)

Se scot expresiile verbale din text reținându-se semnificația lor în context.

Devoir d'autoapprentissage 3 :

Fiecare student va scoate expresiile pe care nu le cunoaște și le rezolvă, de preferat cu un dicționar al limbii franceze, nu cu unul bilingv, așa cum a fost explicat în *Ghidul* din Modulul I al sintezelor de curs opțional de traducere franceză. Aceste expresii mai deosebite vor face obiectul întrebărilor-grilă.

- *vous savez à qui vous avez affaire*
- *doubler l'étendue de ses sensations*
- *qui peut vous écrire d'un pareil endroit*
- *qui le pousse à ne point garder sa pensée à lui seul*
- *verser enfin dans une autre âme la liqueur douce ou amère qui remplit son âme.*
- *en vue de Carthage*
- *une lettre datée de Carthage*
- *vous espérerez recevoir un autographe*
- *Vous avez déjà couru à la signature, n'est-ce pas, madame*
- *ce magnifique lac qui est le tombeau d'une ville*
- *le pauvre monument qui est le sépulcre d'un roi*
- *l'auteur des Mousquetaires a songé à vous écrire*
- *il demeure à votre porte quelquefois un an tout entier sans aller vous voir*
- *Paris est une espèce de tourbillon où l'on perd la mémoire de toutes choses*
- *au milieu du bruit que fait le monde en courant*
- *le bruit que fait la terre en tournant*
- *je fais comme le monde*
- *je cours et je tourne*
- *c'est autre chose*
- *vous êtes une de ces rares personnes pour lesquelles j'écris*
- *cet esprit rare et charmant, lira cela*
- *je suis fier, madame*
- *un livre qui est bien venu*

-- o////o --

GRILE III

Pachetul III de teme pentru exercițiile grilă

«Texte și fraze care descriu comportament uman»

NOTĂ:
Pachetul III de grile se raportează la textele propuse pentru traducere în această secțiune

Traducere din română în franceză și din fr. în română

– Dosar cu teme de autoinstruire în traducerea în limba franceză –

Tipul de exercițiu de traducere:

Fragmentele textuale care urmează sunt propuse drept exercițiu individual pentru exersarea traducerii din limba română în limba franceză, după modelul probelor de la examenul de licență.

Tematică :

Fragmentele textuale propuse conțin structuri verbale care, folosind expresii cu lexic uzual, descriu comportamentul uman. Situațiile curente pe care le descriu aceste texte sunt :

- a. dialogul, comunicarea între persoane ;
- b. descrierea mișcărilor, gesturilor omului, a deplasării lui în spațiu ;
- c. prezentarea și evaluarea sau judecarea unei situații de viață curentă, referitoare la :
 - familie,
 - școală, profesiune
 - proiecte și planuri personale, acțiuni viitoare,
 - sănătate,
 - iubire și prietenie,
 - preocupări de timp liber (plimbări, cărți, filme, televiziune, artă, știință);
- d. exprimarea punctului de vedere personal într-o situație, a opiniei, a evaluărilor;
- e. exprimarea raporturilor dintre acțiuni : descrierea unei succesiuni de evenimente, ordonarea lor în timp, judecarea cauzalității dintre evenimente.

Forma textul de tradus :

Se propun spre traducere:

- fragmente mici de proză contemporană sau de text informativ de 5- 10 rânduri;
- fraze izolate, cu aceeași tematică ca și textele.

Itemii de traducere :

Segmentele textuale nu propun niciodată itemi de traducere de natură lexicală, pentru textele sau frazele de tradus conțin numai cuvinte uzuale. Prin urmare proba de traducere cere din partea studentului să reformuleze ideea din textul sursă cu elementele de vocabular pe care le cunoaște. Sunt posibile numeroase variante de răspuns, toate punând în joc un vocabular elementar.

Itemii luați în considerare sunt :

- corectitudinea formelor verbale (moduri, timpuri, desinențe corecte pentru acord)
- corectitudinea expresiilor nominale (articole și predeterminanți)

- construcția frazei: exprimarea subiectului (obligatoriu în franceză), construcția corectă a complementelor și circumstanțialelor;
- alegerea cuvintelor de legătură (prepoziții, conjuncții, pronume și adverbe relative)
- exprimarea raporturilor logice: cauză, scop, condiție, consecință, etc.

Text 1

Imbrăcase o rochie ușoară de un albastru care te făcea să visezi. Se apropie de mine, cu aceiași pași mici care o făceau să semene cu o tânără regină.... Mă ridicai în picioare.... Dar ea nu se opri, ci înaintă spre mine. Mă privea fix și cu o anumită timiditate... Ai văzut ? parcă îmi șoptea nesigură. Vedeam pentru întâia oară un astfel de spectacol divin și nicidecum nu mi-aș fi închipuit că într-o femeie puteau să stea ascunse astfel de comori.... Părea mulțumită. «După masă, zise, ne plimbăm și noi puțin ?» «Da, zisei, e vreme frumoasă, am putea ieși prin pădure.»

TEXT 2

RO/ FR

O senzație stranie îmi cutreiera întreaga ființă : fata asta, în ciuda impresiei de supunere pe care mi-o inspira, era mai puternică și mai liberă decât mine. Părea slabă și umilă, dar era oare ? Multe știam despre mine, dar nu și ceea ce-mi spunea ea că vede la mine ! Cine descoperă mai multe decât știi tu însuși despre tine îți este superior... Sau nu... ?! In seara aceea se retrăsese în pat și mă întreba din priviri dacă mai doream să-și continue povestea. «Spuneai de tatăl tău», zisei, «că începuse să nu-i placă ce se întâmpla pe atunci...» «Da, reluă ea, era tot mai supărat de tot ce auzea la radio sau citea în presă...»

TEXT 3

RO/ FR

Am avut o copilărie fericită, doi bunici desprinși parcă chiar din poveștile pe care ei mi le spuneau într-un ritm care i-a făcut ca la un moment dat să epuizeze tot ce aveam prin bibliotecă... Deși erau multe cărți de copii pe acolo, tot nu a fost destul... după ce au terminat de citit toate cărțile vechi, nu mai știau ce să facă pentru că eu le spuneam mereu că vreau alte și alte povești... Așa că bunicul s-a apucat într-o bună zi să îmi scrie altele noi. De altfel, oricine, dacă închide puțin ochii, poate să își imagineze întâmplări, cu condiția ca sufletul lui să fi rămas tânăr.

TEXT 4

RO/ FR

De fiecare dată când te duceai în atelierul lui, în *Impasse Ronsin 11*, prin *rue Vaugirard*, era fericit să te întâmpine și să-ți povestească despre copilărie. Cred că de aici îi venea acea privire asupra timpului. „Mi-am făcut o rezervă de fericire pentru toată viața, doar așa am putut rezista”, îi plăcea să spună. Și: „Viața mea nu a fost decât un șir de minuni”. Avea o nepăsare ciudată față de glorie, nu voia nici un fel de "reclamă". Deși era faimos în întreaga lume, nu-i plăcea să se arate prea mult în public. De aici desprinderea totală de fluctuațiile modei și încăpățânarea în arta proprie: „Nu trebuie să minți, îmi spunea, dar dacă ai mințit o dată trebuie să suferi pentru minciuna aceea până când devine adevăr”.

TEXT 5

RO/FR

M-am considerat întotdeauna drept un om puternic, nu m-am îndoit de mine. Existența a fost pentru mine o bucurie prin ea însăși și niciodată n-am considerat acțiunea drept izvor al bucuriei de a trai. Îmi plăcea să asist la spectacolul vieții și să-l descriu, ca un dar făcut mie de semenii mei pentru a-i bucura, precum la rândul lor ei mă bucură pe mine. Pe nesimțite însă am intrat eu însumi ca erou în spectacol, alegându-mi un rol pe care nu puteam să-l joc cu succes. Acum iată-mă dat afară din joc, și, în loc să fiu fericit că am scăpat, sunt furios că n-am avut succes. Curioasă ființă mai e și omul !

TEXT 6

RO/FR

O vedeam zilnic, prezența ei mă încânta, dar, vorba lui Hamlet, dacă nu poți cânta la un simplu instrument și să-i descoperi secretul, cu atât mai puțin vei reuși să descoperi sufletul cuiva care nu dorește să ți-l dezvăluie. În mod naiv crezusem că m-am îndrăgostit de ea, dar fără să-mi pierd capul. Degeaba, îndată ce rămâneam singur, iar voiam s-o văd, visând că a doua zi o voi întâlni. De obicei chiar așa li se întâmplă aproape tuturor. A doua zi însă întâlneam o ființă aproape necunoscută. Așteptam să treacă orele, să mă trezesc dimineața, să-i văd iar chipul, să-i ascult vocea care îmi suna ca o melodie..., dar nimic din ce simțeam eu nu se întorcea înapoi spre mine.

FRAZE

RO/FR

- [1] Cele mai vechi urme de viață în America datează cu mult mai devreme decât se crezuse anterior.
- [2] Deși au existat și alte teorii, toate s-au dovedit eronate până în momentul de față.
- [3] «Cu cât tinerii se vor dedica mai devreme cercetării, cu atât vor fi mai semnificative descoperirile care pot contribui la modernizarea societății românești.
- [4] Cu toate acestea, semne de întrebare privind originea oamenilor în cele două Americi au început să apară încă din anii 90, atunci când au fost descoperite urmele unei alte civilizații mult mai vechi.
- [5] «Am o încredere așa de mare în acești tineri, încât recunosc deja în mulți dintre ei pe viitorii creatori de tehnologii revoluționare» – a afirmat un profesor.
- [6] Deși au fost trei elevi care au înregistrat punctajul maxim, Marele Premiu a revenit celui mai tânăr dintre ei.
- [7] Un grup de elevi pasionați de informatică și profesorii lor coordonatori s-au reunit la sfârșitul săptămânii trecute la Bran, în cadrul finalei competiției *Campion 2008*.
- [8] Primele descoperiri au fost făcute încă din 1920 în statul New Mexico, deși procedeele de datare erau încă rudimentare în acea perioadă.
- [9] Cu cât o dorință este mai vie, cu atât mai puternică este forța omului de a urmări în viață realizarea ei.
- [10] Astea sunt vorbe, lumea nu se creează pe vorbe, ci pe voința noastră a tuturor ...»
- [11] Ne întrebăm firesc: de ce facem ceea ce facem? Ce ne determină oare să luăm anumite decizii în viață ?

- [12] Orice activitate umană are la bază dorința de a obține ceva util pentru ființa noastră: hrană, odihnă, recreere, împlinirea unui scop, a unui vis, o realizare personală.
- [13] Mă laudam ieri că îmi merge bine cu sănătatea, dar abia mă mai țin picioarele să fac o mică plimbare prin grădină.
- [14] Imi părea bine că va pleca și el la lucru, așa cum mulți pleacă și, după doi sau trei ani, se întorc în sat cu bani și își cumpără pământ.
- [15] Deși sunt în spital de mai bine de două săptămâni, nu m-a vizitat nimeni dintre colegii mei.
- [16] Se pare că e hotărât, ne vom muta amândoi în apartamentul pe care va binevoi să ni-l aleagă în sfârșit cei din conducerea fabricii, în cursul acestei luni.
- [17] După ce se căsătorise, nu-i mai părea rău că nu plecase la București unde i se spusese că îl aștepta un viitor strălucit și unde voia să se facă profesor.
- [18] Deși autoritățile au făcut se pare eforturi pentru a deschide sezonul încă din luna mai, turiștii veniți pe litoral au neplăcuta surpriză de a constata că exact plaja, adică motivul pentru care au venit ei la mare, nu este încă pregătită.
- [19] Nu accept să mi se indice de către alții cum să trăiesc, cum cred alții că e bine.
- [20] Dacă treburile nu s-ar fi întâmplat de la început bine, dacă aș fi suferit în viață înfrângeri mai grele, debutul meu în profesiune ar fi fost sursa tuturor durerilor.
- [21] **Fabrica de pâine îi plăcea atât de mult, încât își zicea că, dacă s-ar întâmpla vreodată să nu mai fie în învățământ, s-ar angaja acolo ca simplă lucrătoare.**
- [22] Am dreptul să trăiesc cum mi-am ales eu, dacă eu vreau să fac un lucru, nimeni nu are dreptul să mă acuze și să decidă că fac bine sau rău.
- [23] Era orele două, luase masa cu un ceas înainte și trebuia acum să plece la spital, era de serviciu după amiază.
- [24] Acum, oamenii de știință trebuie să rescrie istoria și să recalculeze momentul în care primii oameni au ajuns în America.

TEXTE 1

FR/RO

Ô choses de mon enfance, quelle impression vous m'avez laissée ! Il me semble que c'est hier, ce voyage sur le Rhône. Je vois encore le bateau, ses passagers, son équipage ; j'entends encore le bruit de la machine. La traversée dura trois jours. Je passai ces trois jours sur le pont, descendant au salon juste pour manger et dormir. Le reste du temps, j'allais me mettre à regarder tout autour. Le fleuve était si large qu'on voyait à peine ses rives. Moi, je l'aurais voulu encore plus large, et qu'il se fût appelé : la mer ! Vers la fin du troisième jour, le port se voyait à l'horizon et je crus que nous allions atteindre le bout de notre voyage.

TEXTE 2

FR/RO

Les manifestants protestant contre la hausse du prix du pétrole sont récemment descendus dans les rues de la capitale de la Belgique. Un cortège de poids-lourds a parcouru, dans un assourdissant concert de klaxons, les boulevards ceinturant le centre-ville. Encadré par la police qui déviaient la circulation, ce défilé n'a pas causé le chaos annoncé par la presse. Beaucoup d'habitants avaient-il est vrai choisi les transports en commun ou étaient simplement restés chez eux. Quant aux agriculteurs, après avoir défié la police qui leur avait interdit les autoroutes, ils ont réussi à faire stationner leurs tracteurs dans un parc, aux abords du quartier qui accueillera jeudi une seconde manifestation. "On subit des augmentations de nos coûts faramineuses, et nos prix de vente ont diminué. On ne pourra pas tenir longtemps", explique un producteur laitier.

TEXTE 3

FR/RO

De plus en plus épinglées par les associations, les publicités, surtout automobiles, jonglent dangereusement avec le thème de l'environnement. Derniers en date: dans une forêt luxuriante, le conducteur se promène souriant, alors que son auto, qui promet de rouler sans polluer, est présentée comme celle qui *"libère les forces de la nature"*. Des arguments contradictoires avec ces nouveaux modèles et leur taux d'émission nuisible qui dépasse le seuil préconisé par l'Union européenne. Malgré les enjeux financiers et commerciaux qui pèsent sur les marques, celles-ci devraient se méfier de l'utilisation de l'argument écologique.

TEXTE 4

FR/RO

Si les auteurs de notre livre „Un homme et son métier” sont choisis parmi les gens qui ont connu une certaine réussite, ce n'est pas que nous attachions à celle-ci une valeur absolue. Seulement dans la vie professionnelle, l'échec est assez lourdement sanctionné pour ceux qui l'ont rencontré, souvent par manque de chance. D'ailleurs dans toute réussite, il y a des périodes fastes et d'autres malheureuses. L'argent est l'un des éléments de cette réussite mais non, comme on voudrait facilement le laisser croire, le moteur principal. C'est une des mutations de ces dernières années, ce renversement d'une valeur traditionnelle, qui me paraît dû à ce que représente dans la vie d'homme le fait d'exercer avec plaisir le travail quotidien.

TEXTE 5

FR/RO

Du dehors me parviennent les cris des oiseaux et des sirènes des bateaux, et avec eux tous les bruits de l'enfance, tous les sons familiers, tout ce qui a été à moi, un jour, que j'ai égaré et que je retrouve aujourd'hui, sans que cela puisse pour autant m'appartenir. Oui, elles me reviennent, les années pleines de joie, où je n'avais aucun souci, elles se laissent s'enfuir par la fenêtre ouverte, elles se mélangent à la tristesse du moment. Je dois faire un effort pour ne pas pleurer. C'est là, à nouveau, l'enfance mêlée au malheur. Je suis debout dans le commencement du jour. Je crois qu'on n'a pas de deuxième chance. Je suis pourtant venu en chercher une.

TEXTE 6

FR/RO

J'observe des hommes sombres dans le matin bleu, l'économie de leurs gestes, j'entends sans les écouter leurs mots, leurs paroles. Je sens le sommeil trop court dans leur épuisement, et les années des efforts, le travail de brute. Ce sont pour eux les derniers instants de la tranquillité avant de reprendre la tâche là où elle s'est interrompue la veille. C'est le calme encore avant que le corps redevienne un outil. Et avec ce calme dense et incertain, reviennent pour moi les images d'avant l'accident. C'est comme si tout m'était redonné, comme si je venais tout reprendre.

PHRASES

FR/RO

- [1] Il aurait fallu que j'aie la force et la présence d'esprit de dire en conclusion ce que j'en pensais, mais j'ai perdu le courage jusqu'à la fin.
- [2] Le public comprendrait que cet homme ne serait plus guère qu'une image, un produit de la chaîne, du genre appellation contrôlée qui fait un tabac dans les supermarchés.
- [3] Peu lui importait que l'homme puissant rît de ce qu'il disait, ou de sa propre personne (...); pourvu qu'il le vît rire et qu'on le traitât avec familiarité, il était content.
- [4] Quant à mon frère, d'aussi loin qu'il me souvienne, je le vois les yeux rouges et la joue mouillée de larmes.

- [5] Le malheur revient toujours. Sans qu'on sache nécessairement pourquoi, ça finit par revenir.
- [6] « Pourvu qu'on ne leur dise pas de mal de mon auberge ! Ils seraient capables de n'y point vouloir prendre logement ! »
- [7] Lors du mariage de ma fille aînée, je m'étais donné pour projet, comme pis-aller, de laisser les invités jouer leur jeu habituel et d'attendre à la fin pour annoncer le cadeau que je leur offrais.
- [8] « Cette émission a illustré parfaitement ce que j'avais l'intention de démontrer : l'impossibilité de tenir à la télévision un discours cohérent et critique sur la télévision »
- [9] Le rédacteur en chef dit, après un moment, que tous les invités du public qui s'étaient exprimés illustraient parfaitement son propos.
- [10] Après ce premier pas avec les séries d'été, les chaînes accroissent, depuis deux années, leurs efforts autour de la grille.
- [11] "Je me souviens avoir rencontré un grand écrivain, qui est né dans la même ville que moi, et lui avoir demandé un autographe."
- [12] Pour peu que le voyageur s'arrête quelques instants dans cette grande rue (...), il y a cent à parier contre un qu'il verra paraître un grand homme à l'air affairé et important.
- [13] Je me disais que les rapports entre la bonté et la méchanceté dans un même cœur, pour divers qu'ils puissent être, seraient intéressants à établir.
- [14] Même quand la vérité politique comporte des documents, il est rare que ceux-ci aient plus de valeur que les qualités morales de ceux qui font la politique.
- [15] Elle a eu grand soin de ne pas me présenter à son père de peur qu'il ne lui fît toute une scène.
- [16] Grâce à cette échelle immensément agrandie à laquelle nous voyons les choses, si petites qu'elles soient, nous menons notre vie réelle.
- [17] Finalement il me demanda si je pouvais me libérer et partir avec lui le lendemain, car il s'arrangerait pour se libérer lui aussi.
- [18] Les frustrations de tous ceux qui ne peuvent accéder aux délices de la société de consommation expliquerait l'émergence de la violence au quotidien.
- [19] Depuis plusieurs semaines, une série d'affaires secouent les médias français, tant privés que publics, soulevant la question de leur indépendance rédactionnelle.
- [20] Pays de la « deuxième vague » de l'élargissement, la Roumanie devrait ainsi voir son attrait redoubler pour les investisseurs étrangers, d'abord parce qu'elle restera encore quelque temps un des ateliers les moins chers de l'Union européenne.
- [21] « Bien que nous sachions que l'amitié n'a jamais conféré aucun droit à personne et que nous soyons prêts à nous incliner devant tous vos refus, nous nous sommes cependant résolus à vous demander l'autorisation. »
- [22] Qu'importe aux riches seigneurs d'où ils tireront les agréments du luxe de la vie, pourvu qu'ils en jouissent ?
- [23] Le premier ministre a rappelé que la Roumanie déciderait ce moratoire sur les adoptions internationales parce qu'elles étaient devenues un "point d'intérêt" pour les trafics d'enfants.
- [24] L'auteur de ce texte engage la controverse avec les tenants de la philosophie postmoderne et leur décoche quelques flèches bien senties.

Model de itemi de evaluare :

Text 1

Imbrăcase o rochie ușoară de un albastru (1) care te făcea să visezi (faire rêver, rendre..., donner envie) . Se apropie de mine, cu aceiași pași mici care o făceau să semene cu o tânără regină.... (2) Mă ridicai în picioare....(se lever debout/ sauter sur ses pieds) (3) Dar ea nu se opri, ci înaintă spre mine (mais ...s'avancer vers moi). Mă privea fix și (4) cu o anumită timiditate (une certaine... 0,50)... Ai văzut ? parcă îmi șoptea nesigură. Vedeam (5) pentru întâia oară (pour la première fois 0,50) un astfel de spectacol divin și (6) nicicând (jamais) (7) nu mi-aș fi închipuit (cond. perf.) că într-o femeie puteau să stea ascunse astfel de comori.... Părea mulțumită. «(8) După masă, zise, ne plimbăm și noi puțin ?» «Da, zisei, (9) e vreme frumoasă, am putea ieși prin pădure.»

Variantă posibilă :

Elle portait une robe légère d'un bleu (1) qui rendait rêveur. Elle s'approcha de moi, de ces petits pas mêmes qui la faisaient ressembler à une jeune reine... (2) Je sautai sur mes pieds... (3) Mais elle ne s'arrêta pas, mais s'avança vers moi. Elle me regardait fixement et (4) avec une certaine timidité... «T'as vu ?» semblait-elle murmurer d'une voix mal assurée. C'était (5) pour la première fois que je voyais un tel spectacle divin et (6, 7) je n'aurais jamais imaginé qu'une femme puisse cacher tant de richesses... Elle avait l'air content. «Si on allait nous promener, (1) cet après-midi ?»– me dit-elle. «Oui, dis-je, (1) il fait beau, nous pourrions sortir dans la forêt.»

Total itemi :	8 puncte +	} 10 PUNCTE
Impresie generală pentru folosirea verbelor (timpuri, acord etc.) :	1 punct	
Pct. din oficiu	1 punct	

Desfășurător de itemi :

Item	Segment	Variante corecte care se bifează	punctaj
1. exprimarea factitivului	<i>te făcea să visezi</i>	rendre rêveur; faire qq̃n rêver (INF) donner envie de rêver ; donner le vertige; sau: <i>d'un bleu ensorceleur, enchanteur enivrant etc.</i>	1
2. lexic verbal	<i>Mă ridicai în picioare</i>	je me levai debout je me suis levé debout	1
3. constr. adverb. + verb de mișcare	<i>Dar ea nu se opri, ci înaintă spre mine</i>	(Cependant) Elle ne s'arrêta pas, mais s'avança vers moi (ou expr. équivalente)	1
4. predeterminant	<i>cu o anumită timiditate</i>	avec une certaine timidité (ou expr. équivalente)	0,50
5. lexic adv.	<i>pentru întâia oară</i>	pour la première fois	0,50
6 negație + adv. : =>	<i>nicicând nu mi-aș fi închipuit</i>	je ne l'aurais jamais imaginé je ne m'en serais jamais douté; je ne l'aurais jamais cru/ pensé, etc.	2 1 jamais 1 Cond.perf.
7. circ. temp.	<i>După masă</i>	Cet après-midi se acceptă și après le déjeuner	1
8. enuț uzual	<i>e vreme frumoasă</i>	il fait beau (temps)	1
9. Coeziunea generală a textului prin folosirea corectă a formelor verbale		Se apreciază global folosirea timpurilor verbale	1
10. Punct din oficiu			1